

RÉTRO 2020

TENNIS DE TABLE PRO B



Après un maintien obtenu la saison dernière par la force des choses, l'Amiens STT, quatrième à l'issue de la phase aller, est assuré de rester en Pro B. (Photos F. HASLIN)

Chatelain : "C'est une année covidique"

Satisfait de la première phase, le président de l'Amiens STT n'oubliera pas l'année 2020 et l'arrêt du championnat.

Quartier lors de la saison 2019-2020, arrêtée courant mars à cause du Covid-19, l'Amiens STT occupe encore la quatrième place après avoir disputé tous ses matches de la phase aller. Denis Chatelain, le président amiénois, revient sur cette année particulière qu'il n'est pas prêt d'oublier. « C'est une année covidique. Il y a eu deux versants. Le premier concernant l'association est assez catastrophique parce qu'on a ouvert pendant un mois et demi avant de refermer, relève-t-il. Les enfants vont recommencer un peu la semaine prochaine mais on va se reprendre un confinement dans 15 jours voire trois semaines. On n'est pas vraiment sorti de la crise et on commencera à émerger vers mars ou avril. » En parallèle, le dirigeant a néanmoins retrouvé le sourire avec le visage affiché par ses hommes en Pro B : « C'est une grosse satisfaction. On vient de réaliser une énorme première partie de saison avec sept victoires et deux défaites. L'objectif, à savoir le maintien, est atteint même si on a pris des dérouillées (3-0) face



« Le versant association est assez catastrophique parce qu'on a ouvert pendant un mois et demi avant de refermer. »

Denis Chatelain, président de l'Amiens STT

aux deux premières équipes, Chartres et Roanne. Cela montre l'écart qu'il nous reste à combler par rapport aux meilleurs mais je suis très satisfait de la phase aller. » L'équipe, composée du Hongrois Tamás Lakatos, de l'Espagnol Jesus Cantero, de l'Argentin Horacio Ciuffuentes et du Français Grégoire Jean, a ainsi tenu la route après un maintien obtenu la saison dernière par la force des choses. « On avait joué huit matches, se souvient Denis

Chatelain. La compétition s'était arrêtée à la mi-mars et c'était logique. Personne n'était capable de prédire ce qui allait se passer. »

Avec du recul, il considère toujours que l'arrêt de la compétition était justifié : « Au moment où le championnat a été arrêté, c'était la bonne décision. On était dans l'inconnu et le virus faisait peur à tout le monde, souligne ce dernier. Il n'y avait pas d'autre solution et décider d'une saison blanche, c'était ce qu'il y avait de mieux à faire. Ce n'était pas un cas de figure prévu dans les textes de la Fédération et depuis, ils ont dû anticiper et refaire le règlement. Ils ont préféré gelé le championnat, sans aucune montée et descente. »

Considérant l'équipe bien meilleure que la saison dernière, le président de l'ASTT attend désormais le calendrier de la deuxième phase qui devrait être publié courant janvier. D'ici là, quelques matches de leur groupe, reportés à cause du Covid-19, se disputeront sans incidence sur leur maintien acquis lors de cette première phase. ■ R.T.

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

Nouveau choc et nouvelle chance pour l'Amiens STT



Cifuentes et les Amiénois se déplacent chez l'un des cadors du championnat, Thorigné-Fouillard. (Photo F.D.)

Après avoir lourdement perdu contre Chartres à domicile (0-3) dimanche dans un match plus serré que le score ne le laisse paraître, les Amiénois, 4^{es} au classement, ont déjà l'occasion de relever la tête avec un déplacement à Thorigné-Fouillard aujourd'hui pour clore la phase aller. Troisième, le club de la banlieue rennaise vient également de subir sa deuxième défaite de la saison, face à Miramas (3-1), à la surprise générale.

Face aux Bretons qui comptent d'excellents joueurs tels que l'international iranien Noshad Alamyani (n°25) ou encore les Français Jules Rolland (n°61), Léo De Nodrest (n°62) et Damien Prevost (n°73), Grégoire Jean et ses partenaires pourraient joliment conclure une première moitié de saison plus qu'honorables. Même si la fraîcheur pourrait manquer aux hommes d'Arnaud Sellier. L'Espa-

gnol Jesus Cantero et l'Argentin Horacio Cifuentes, qui ont prévu de rentrer chez eux pour les fêtes après le match, n'ont pu souffler comme leurs partenaires alors qu'ils devaient passer un test PCR hier. ■ De notre correspondant DYLAN DEZ

THORIGNÉ-FOUILLARD - AMIENS STT

Aujourd'hui à Thorigné-Fouillard, 17 heures.

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Aujourd'hui

Argentan - 4s Tours T.t
C'chartres Tt - Isseenne Ep
Roanne - Metz
T.t Nantes - Miramas
T.t Thorigné-fouillard - AMIENS

CLUBS	Pt.	J.	G.	N.	R.	p.	c.
1 Roanne	22	8	7	0	1	22	9
2 C'chartres Tt	21	8	7	0	1	21	7
3 T.t Thorigné-fouillard	20	8	6	0	2	20	10
4 AMIENS	18	8	6	0	2	18	16
5 4s Tours T.t	17	8	4	0	4	17	16
6 Metz	15	9	3	0	6	15	20
7 Miramas	14	7	3	0	4	14	14
8 Argentan	13	8	2	0	6	13	20
9 Isseenne Ep	12	8	2	0	6	12	21
10 T.t Nantes	7	8	0	0	8	5	24

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

Pas de miracle pour l'Amiens STT

Sans démeriter, notamment sur les deux premiers simples, l'ASTT s'est incliné devant le leader Chartres (3-0).

La température a augmenté très rapidement dans la salle Albéric-Labaume avec le duel entre Jésus Cantero et Bence Majoros. En manque de sérénité sur ses derniers simples, l'Amiénois a mis tout de suite la pression sur les épaules de son adversaire, favori, en prenant tous les risques. Cette stratégie est longtemps payante et Cantero va mener une manche à zéro, puis deux manches à un. Mais dans le set décisif, après 1 heure de match, l'Espagnol perd en lucidité à 8-5 et s'incline finalement 11-13.

Lors du deuxième simple, Horacio Cifuentes affiche d'emblée ses intentions face à Viktor Ishiy. L'Argentin de l'ASTT empoche le premier set mais son challenger tient la cadence sur les longs échanges, amenant trop souvent Cifuentes à la faute. Là encore, il faut un cinquième set. Et là encore, Chartres s'impose.

« IL FAUT QU'ON ARRIVE À ACCROCHER UNE ÉQUIPE DE TÊTE »

En revanche, la défaite de Tomi Lakatos, pourtant mieux classé qu'Irvin Bertrand, n'aura souffert d'aucune contestation. Le jeune Français a pris la mesure de l'Amiénois, sorti rapidement de son match après un échange avec l'arbitre et cumulant les fautes directes. Il a



Horacio Cifuentes a perdu son simple au cinquième set, sur le score de 11-7. (Photo FRED DOUCHET)

tout de même eu un sursaut dans le troisième set, à l'image d'un superbe échange remporté pour remonter à 8-7. Mais c'était trop tard et Chartres empochait un troisième point synonyme de victoire. « On a eu notre chance sur les deux premiers matches, regrettait l'entraîneur amiénois Arnaud Sellier. Jésus a fait un beau match en jouant offensif et méritait mieux. Sur le simple d'Horacio, j'ai trouvé qu'il avait bien commencé avant de s'enfermer dans le style de jeu d'Ishiy. À 0-2, on pouvait espérer mais Tomi est passé à côté de son match, c'est la

déception de la journée. Mais on a eu la sensation de pouvoir les battre, pas comme à Roanne (ndlr : l'autre coleader de la poule). Il faut qu'on arrive à accrocher une équipe de tête. »

Les Amiénois auront une nouvelle chance d'y parvenir dès mardi chez Thorigne-Fouillard, encore un cador. ■ De notre correspondant DYLAN DEZ

AMIENS - CHARTRES : 0-3

Bence Majoros (Chartres, n°20) bat Jésus Cantero (Amiens, n°47) 3-2 ; Viktor Ishiy (Chartres, n°49) bat Horacio Cifuentes (Amiens, n°48) 3-2 ; Irvin Bertrand (Chartres, n°83) bat Tomi Lakatos (Amiens, n°35) 3-0.

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT pour rester à la table des grands



Lakatos et l'ASTT bouclent la phase aller avec deux chocs, dont la réception de Chartres demain. (Photo F.H.)

Un défi de taille attend les Amiénois dans leur antre d'Albéric-Labaume demain (15 heures), avec la réception de l'ogre Chartres. Les deux équipes, qui affichent chacune six victoires pour une défaite, sont en effet troisièmes ex aequo (18 points), à un point des deux leaders, Roanne et Thorigné-Fouillard.

Surtout, le Chartres TT dispose d'une équipe redoutable, avec le Belge Florian Lambiet (n°15 français), le Brésilien Vitor Ishyi (n°49), le Hongrois Bence Majoros (n°20) et le Français Irvin Bertrand (n°83). Les quatre mêmes joueurs que l'an passé, contre lesquels les hommes d'Arnaud Sellier avaient perdu à deux reprises (3-0 à l'aller, 3-2 au retour).

Pour autant, le pongiste amiénois Grégoire Jean (n°65) considère les Chartrains moins solides que l'an

passé, et ce malgré une plus grande maîtrise cette saison (sept simples perdus contre treize pour les Picards). « Ils restent les favoris de la poule, mais on les sent moins sereins, moins sûrs de leurs forces. Et puis, notre équipe a évolué donc on peut aussi les surprendre. »

« SI ON PEUT SE FAIRE UN CADEAU DE NOËL EN AVANCE, ON NE VA PAS SE GÉNER »

Avant ce choc, le bilan reste déjà très positif pour l'Amiens STT, et Jean espère désormais créer la surprise pour conclure en beauté cette phase aller : « On avait pour objectif d'arriver ce week-end avec le plus de points possible. Si on peut se faire un cadeau de Noël en avance, on ne va pas se gêner. » ■

De notre correspondant DYLAN DEZ

AMIENS STT - CHARTRES TT

Demain à Amiens, 15 heures à la salle Albéric-Labaume.



En double avec Jésus Cantero, Grégoire Jean a apporté le point de la victoire à l'Amiens STT. (Photo archives FRED HASLIN)

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT roi du suspense

Favoris sur le papier, les Amiénois se méfiaient malgré tout de ce déplacement chez une équipe d'Issy-les-Moulineaux rassemblée qui n'avait rien à perdre. L'entraîneur Arnaud Sellier a d'abord été entendu, lui qui soulignait avant la rencontre les mauvaises entames de son équipe ces dernières semaines. Tomi Lakatos a ouvert le bal pour donner l'avantage à l'Amiens STT (ASTT) en remportant son simple 3 à 1 face à Kévin Rivoal, une victoire logique au vu du classement des deux joueurs. Mais le meilleur joueur isséen, Marcos Madrid, numéro 1 Mexicain, a ensuite dominé Grégoire Jean sur le même score pour remettre les deux équipes à égalité. L'inquiétude a gagné le camp amiénois lorsque Jesus Cantero s'est incliné face à Rémi Menand dans le

ISSY-LES-MOULINEAUX	2
AMIENS STT	3

Kévin Rivoal (Issy-les-Moulineaux n°118) - Tomi Lakatos (Amiens n°35) : 1-3
Marcos Madrid (Issy-les-Moulineaux n°54) - Grégoire Jean (Amiens n°65) : 3-1
; Rémi Menand (Issy-les-Moulineaux n°120) - Jesus Cantero (Amiens n°47) : 3-1
Marcos Madrid (Issy-les-Moulineaux n°54) - Horacio Cifuentes (Amiens n°48) : 0-3
Kévin Rivoal (Issy-les-Moulineaux n°118) et Rémi Menand (n°120) - Jesus Cantero (Amiens n°47) et Grégoire Jean (n°65) : 1-3

troisième duel, permettant aux Franciliens de prendre les devants. « *C'est la seule surprise sur cette rencontre compte tenu du classement. Mais la grande force de notre équipe, c'est son homogénéité, et certains joueurs parviennent à compenser les mauvais moments que connaissent d'autres.* »

Et Horacio Cifuentes va confirmer les dires de son entraîneur en remportant brillamment son simple face à Madrid 3-0, un joueur au niveau pourtant équivalent. C'est donc au double décisif que cette rencontre s'est jouée, et à ce petit jeu-là Grégoire Jean et Jesus Cantero se sont montrés les plus adroits pour offrir la victoire à l'Amiens STT.

SELLIER : « ON DOIT ÊTRE LES RECORDMANS DE VICTOIRES À 3-2 »

Une nouvelle victoire obtenue au bout du suspense, la quatrième cette saison sur un score de 3-2, pour les Amiénois, visiblement spécialistes en la matière comme l'analysait Arnaud Sellier après-match : « *On en parlait avec les joueurs, on doit être les recordmans de victoires à 3-2, et même l'an passé !* »

Les hommes d'Arnaud Sellier vont désormais récupérer car il reste un week-end décisif avant les fêtes, et non des moindres. L'ASTT débutera par la réception du Chartres T.T dimanche, un client à la montée, avant d'enchaîner avec un déplacement chez l'actuel leader Thorigne-Fouillard le mardi 22 décembre. ■

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT pour rester au contact

Désormais troisièmes, les Amiénois se déplacent demain à Issy-les-Moulineaux, équipe en difficulté cette saison.



Valqueurs de la lanterne rouge nantaise samedi dernier, Horacio Cifuentes et l'ASTT totalisent cinq victoires en six rencontres. (Photo F. HASLIN)

ISSY-LES-MOULINEAUX

AMIENS STT

Demain à Issy-les-Moulineaux, 15 heures à la salle Jacques-Sécrétin.

La fin de la phase aller approche petit à petit pour l'Amiens STT, qui signe jusqu'ici un bilan presque parfait avec cinq victoires en six matches. Seul accroc au compteur, une défaite sèche face à Roanne que les Amiénois ont effacé le week-end dernier en dominant Nantes (3-1). Actuellement troisièmes derrière Thorigny et Roanne justement, les hommes d'Arnaud Sellier se déplacent demain chez Issy-les-Moulineaux. Un souvenir peu réjouis-

sant à première vue puisque l'Amiens STT s'était lourdement incliné 3-0 lors de son déplacement en terre parisienne l'an passé. « L'équipe isséenne n'a plus grand-chose à voir avec celle de l'an passé », analyse l'entraîneur Sellier. Ils ont totalement rajeuni leur effectif, tant et si bien que le seul joueur restant du match de l'an passé sera leur remplaçant (Kevin Rivoal, n°118).

DEUX CHOCS POUR TERMINER LA PHASE ALLER

Actuellement huitième, avec le bilan inverse de l'ASTT (5 défaites pour une victoire), Issy-les-Moulineaux pourra s'appuyer sur son homme fort, le Mexicain Marcos Madrid (n°54), ainsi que sur ses deux jeunes Français Rémi Menand (n°120) et Alexis Douin (n°133). Si le

match paraît une fois de plus à la portée des Amiénois, Sellier sait que la victoire passe par une présentation complète de ses joueurs : « Depuis le début de saison, nous commençons mal nos rencontres, et cela s'est confirmé une fois de plus contre Nantes avec Jesus (ndlr : Cantero). On a aussi notre meilleur joueur, Tamas Lakatos, qui peut connaître des trous d'air passagers. Ils s'en sortent grâce à leur talent dans les moments décisifs, mais ça ne passera pas toujours. »

Ce déplacement pourrait donc vite se transformer en piège pour l'Amiens STT, qui enchaînera ensuite par une semaine intense avec la réception de Chartres puis un déplacement chez Thorigné-Fouillard en quelques jours. ■

De notre correspondant DYLAN DEZ

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT reprend la tête

PRO B - En match avancé de la 8^e journée, l'Amiens STT a battu samedi Nantes à domicile (3-1). Pourtant, d'entrée, Jésus Cantero (n°47) s'est fait surprendre (1-3) par Mathieu De Saintilan (n°85) mais Tamas Lakatos (n°36) égalisait face à Julien Pietropaoli (n°90) à la belle (11-8). Gré-

goire Jean (n°65) donnait l'avantage aux Amiénois en battant facilement (3-0) Paul Gauzy (n°69). Et enfin, Horacio Cifuentes (n°48) apportait le point décisif (3/1) contre Mathieu De Saintilan. L'ASTT reprend ainsi la tête du groupe avec 15 points, en six matches, devant Roanne et Chartes, 12 points en quatre matches. La prochaine rencontre a lieu dimanche (15 heures) à Issy-les-Moulineaux face à l'Entente Is-séenne.



Face à Paul Gauzy, Grégoire Jean a plié l'affaire avec brio, sans concéder le moindre set. (Photo FRED HASLIN)

TENNIS DE TABLE PRO B

Amiens souffre mais évite le piège

En difficulté face à la lanterne rouge nantaise, hier à domicile, les Amiénois ont su réagir pour remporter leur cinquième victoire en six rencontres. Peut-être encore atteint par la lourde défaite concédée à Roanne (3-0), Jesus Cantero débute mal le premier match, en multipliant les fautes directes, pas aidé par le Nantais De Saintilan, réputé pour ses qualités défensives et qui renvoie chaque attaque tel un véritable mur. Mené deux manches à une, Cantero gâche une avance de sept points dans le quatrième set et perd ses nerfs, pour finalement s'incliner 3-1. Nettement favori, ensuite, face au quatrième joueur nantais dans la hiérarchie, Pietropaoli, Tomi Lakatos n'a pourtant pas la partie facile et connaît quelques trous d'air, notamment en première manche, mais finit par l'emporter en cinq sets âprement disputés. Le troisième match semble le plus équilibré sur le papier, op-

osant Grégoire Jean à Paul Gauzy, frère de Simon, le meilleur pongiste français actuellement. L'Amiénois prend rapidement les devants et plie l'affaire avec brio, sans concéder le moindre set, signant notamment un superbe tir croisé sur la gauche du filet en fin de match.

SELLIER : « ON EST PASSÉ PROCHE DE LA CORRECTIONNELLE »

Avec deux victoires, l'Amiens STT compte alors sur Horacio Cifuentes pour lui apporter le point décisif face à De Saintilan. Variant parfaitement ses attaques, le joueur espagnol prend fréquemment l'ascendant dans le jeu mais commet de nombreuses fautes au moment de conclure, le Nantais l'obligeant constamment à jouer un coup supplémentaire. Le tempérament offensif de Cifuentes finit malgré tout par payer, avec une démonstration dans le troisième set.

Au final, une victoire sans passer par le double, de quoi éviter beaucoup de stress à l'entraîneur amiénois Arnaud Sellier. « C'était tendu, ça a encore mal commencé, soulignait-il. Jesus doit remporter son match, il avait les solutions, mais il a un peu perdu tout seul par manque de confiance. On a failli assister à une grosse surprise avec notre meilleur joueur en difficulté face au moins bien classé en face. On est passé proche de la correctionnelle, mais l'équipe a su réagir, avec deux belles victoires ensuite, notamment celle de Grégoire qui est en forme depuis le début de la saison. » ■

Le notre correspondant DYLAN DEZ

AMIENS STT - NANTES TT : 3-1

De Saintilan (n°85) bat Cantero 3-1 ; Lakatos (n°35) bat Pietropaoli (n°96) 3-2 ; Jean (n°65) bat Gauzy (n°69) 3-0 ; Cifuentes (n°48) bat De Saintilan (n°85) 3-1.

TENNIS DE TABLE PRO B

Une opportunité à ne pas rater pour l'ASTT

Battu pour la première fois à Roanne, l'Amiens STT veut se relancer aujourd'hui à domicile face à Nantes.



Cantero et les Amiénois n'ont pas le droit à l'erreur face à Nantes, demain. (Photo FRED HASLIN)

Battus le week-end dernier à Roanne (3-0), pour la première fois de la saison, les Amiénois ont déçu leur entraîneur, Arnaud Sellier. « On savait que ce serait difficile, mais d'habitude nos joueurs sont capables d'emballer chaque rencontre pour atteindre un certain seuil émotionnel, souligne le coach amiénois. C'est notre force et c'est ce qui nous a permis de figurer aussi haut l'an passé avec des scénarios renversants. Mais contre Roanne, nous avons toujours couru après le score sans jamais avoir

l'impression de pouvoir les accrocher. » Cette défaite a été peu préjudiciable au classement cependant puisque l'ASTT est toujours leader avant de recevoir la lanterne rouge de Pro B, le Nantes TT.

Une opportunité de se relancer pour Arnaud Sellier, même s'il se méfie des joueurs de haut niveau que possède malgré tout l'équipe nantaise : « Leur place au classement ne me surprend pas. On savait qu'il y aurait deux équipes en deçà des autres cette saison, à savoir Nantes et Issy-les-Moulineaux. Ils disposent

malgré tout d'éléments redoutables, comme le meilleur défenseur de France, au style de jeu spectaculaire, ou, le vice-champion de France 2007 et expérimenté. Mais nous sommes premiers, en affrontant les derniers, si on ne gagne pas, ce sera un vrai coup d'arrêt. ». Réponse aujourd'hui à 15 heures, toujours à huis clos à la salle Albéric Labaume. ■

De notre correspondant DYLAN DEZ

AMIENS STT - NANTES TT

Aujourd'hui à Amiens, 15 heures à la salle Albéric-Labaume. Match à huis clos.



TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT chute à Roanne

PRO B - A l'occasion d'un match avancé de la 9^e journée, l'Amiens STT a concédé hier sa première défaite à Roanne après quatre victoires consécutives. Horacio Cifuentes, Tamas

Lakatos et Grégoire Jean ont été battus en simples (3-1, 3-2 et 3-0) mais les Amiénois restent en tête de leur groupe avec douze points en cinq rencontres. Prochain rendez-vous le 5 décembre à Amiens face au dernier, Nantes, cette fois en match avancé de la 8^e journée.

ROANNE - AMIENS : 3-0

Allegro (Roanne, n°29) - Cifuentes (Amiens, n°48) : 3-1 (11-9, 11-8, 10-12, 11-8) ; Desai (Roanne, n°47) - Lakatos (Amiens, n°35) : 3-2 (11-7, 11-6, 9-11, 7-11, 11-9) ; Diaw (Roanne, n°55) - Jean (Amiens, n°65) : 3-0 (11-5, 12-10, 11-9).

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT chez l'ogre roannais

En confiance après avoir remporté ses quatre premiers matches (le dernier dimanche face à Argentan, 3-2), l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) se déplace aujourd'hui à Roanne, pour y affronter un adversaire redoutable, dont l'objectif est de retrouver la Pro A, une division qu'il a quittée il y a deux saisons.

L'équipe roannaise est composée de trois des tout meilleurs joueurs de la Pro B : le Franco-Malien Ibrahima Diaw (n°55), l'Indien Harmeet Desai (n°47) et le Belge Martin Allegro (n°29). Elle a aussi pour le moment réalisé un sans-faute, en s'imposant brillamment contre Issy-les-Moulineaux (3-1) et Thorigné-Fouillard (3-1).

L'ASTT, avec dans ses rangs Tamas Lakatos (n°36), Jesus Cantero (n°47), Horacio Cifuentes (n°48) et Grégoire Jean (n°65), est en tout cas bien décidé à donner du fil à retordre à Roanne, voire plus !

Le match se jouera à huis clos et sera diffusé à partir de 17 h 30 sur les réseaux sociaux (un Facebook live est prévu sur la page du club de Roanne). ■

ROANNE - AMIENS STT : aujourd'hui à Roanne, 17 h 30.



Un gros défi attend Jesus Cantero et ses coéquipiers de l'ASTT.

TENNIS DE TABLE

“Maître” Jacques Secrétin a posé sa raquette

L'« enfant de la balle » est passé de l'autre côté du filet : Jacques Secrétin est mort à 71 ans dans la nuit de mardi à mercredi, laissant une trace indélébile dans l'histoire du tennis de table français.

Secrétin, un nom qui ne s'oublie pas et que le tennis de table français n'oubliera pas : dès ses 70 ans en 2019, la Fédération française du tennis de table (FFT) s'était engagée à rendre hommage au gaucher. Hier, c'est elle qui a officialisé le décès de « l'enfant de la balle » – le titre de son autobiographie – en faisant partie de son immense tristesse, dans une publication sur Facebook. Une tristesse partagée par le Levallois Sporting Club. « Jacques nous avait honorés de sa présence au @LSC_Levallois de 1985 à 2001. Nos pensées vont vers ses proches », a tweeté le club des Hauts-de-Seine. Dans un communiqué, la ministre chargée des Sports Roxana Maracineanu a rendu hommage à « une légende du sport français », « un virtuose dont l'adresse, raquette en main, n'avait que peu d'égal », voyant dans Jacques Secrétin « l'un des plus fervents ambassadeurs de son sport qu'il a contribué à populariser à la frontière du sport et du spectacle ».

Le Comité national et olympique sportif français (CNOFS) a pour sa part salué « une légende du tennis de table et du sport français » sur Twitter. En hommage à ce pongiste au palmarès incroyable, la FFTT a rappelé ses faits d'armes sportifs : en simple, champion d'Europe en 1976 et 17 fois champion de France, et en double mixte, champion du monde en 1977.

Né le 18 mars 1949 à Carvin dans le Pas-de-Calais, Secrétin avait aussi décroché deux autres titres de champion d'Europe, en double messieurs en 1980 et par équipes quatre ans plus tard.

OUVERT, DISPONIBLE, ABORDABLE ET POPULAIRE

Âgé de 79 ans, Jacques Hélaine est arrivé en 1965 à l'Amiens STT où il a été sacré champion de France en National 1, en simple et en double avec Jacques Gambier, avant de devenir le président du club et celui de la Fédération française de tennis de table en 2011. Il se souvient de Jacques Secrétin avec lequel il a joué en équipe de France dans les années 1960 : « On était ensemble à l'INSEP. Il était très ouvert, disponible, abordable. Pour le tennis de table, c'était le Top. Il était Nordiste et très populaire. J'ai perdu en finale du championnat de France en simples à Troyes

(1971). Il était beaucoup plus fort que nous. Il a souvent joué contre nous en championnat de France par équipes. Il évoluait à Paris notamment au Kremlin-Bicêtre avec Vincent Pukart. À deux, ils ont fait le tour du monde avec leur show. En Australie, aux États-Unis, en Chine, etc. Il a été n°1 mondial mais il n'a jamais été champion du monde. » Champion de France en simple 17 fois entre 1966 et 1986, et champion d'Europe en 1976, Jacques Secrétin



Aux Championnats du monde de 1977, Secrétin remporta l'or en double mixte, avec Claude Bergeret. Une première, 16 ans avant la victoire en individuel de Jean-Philippe Gatien. Et aux Championnats de France, il fut titré à 61 reprises. (Photo VDN)

« Merci Maître Jacques pour tout ce que tu m'as apporté ainsi qu'à la grande famille du ping durant toutes ces années »

Jean-Philippe Gatien

Grâce à son palmarès, il a ouvert la voie à Jean-Philippe Gatien, le meilleur Français de la génération

suivante, qui sera vice-champion olympique à Barcelone en 1992. « Un immense respect pour ton exceptionnelle carrière et ton lien fusionnel avec le ping, pour lequel tu auras été un ambassadeur hors-norme dans le monde entier. Merci Maître Jacques pour tout ce que tu m'as apporté ainsi qu'à la grande famille du ping durant toutes ces années », a tweeté Jean-Philippe Gatien.

Le show Secrétin-Pukart, concentré de facettes autour d'une table

de ping-pong, a connu tant de succès qu'il accumula plus de 4 000 représentations à travers le monde. Le spectacle a aussi été un moyen, pour le moustachu et son compère, d'intéresser au tennis de table un public peu habitué aux compétitions. « C'est une tranche de vie qui a été exceptionnelle. J'ai joué devant 15 000 spectateurs. Ce fut une vraie promotion pour le tennis de table », acquiesça alors Secrétin. Le ministre de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports Jean-Michel Blanquer a d'ailleurs rendu hommage hier sur Twitter à un immense champion, qui a « tant fait pour le prestige et la popularité du Tennis de table en France ». Virtuose raquette en main, talentueux sur les planches, le champion est resté accessible et engagé même après la fin de sa carrière sportive. Homme au grand cœur, il exerçait notamment « une mission d'insertion sociale à la Fédération », a souligné la FFTT.

Jusqu'à la fin de sa vie, il a continué à rendre visite aux clubs français, à initier les jeunes ou à taper des balles dans les prisons. Sans perdre pour autant la soif de victoires qui le caractérisait. « Il avait comme objectif une médaille aux Mondiaux vétérans 2020 à Bordeaux », initialement prévus en juin 2020 mais reportés au printemps 2021, selon la FFTT. « Il voulait absolument gagner dans la catégorie 70-75 ans. Il avait encore sa place parmi les six joueurs de l'équipe première », a assuré Jean-Claude Baert, le président du Club pongiste lysois, où était licencié Secrétin. ■



Jacques Hélaine aux côtés de Jacques Secrétin lors du Ping Tour 2015 à Amiens.

jouait encore au club de Lys-lez-Lannoy à 71 ans. « Pour s'amuser et il fallait encore le battre ! Il avait la classe, il avait la technique et il jouait là-dessus », poursuit Jacques Hélaine.

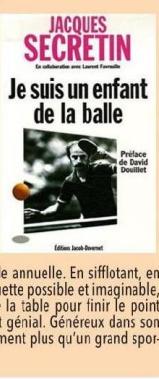
Effectivement, Secrétin avait disputé l'un de ses derniers matches en février 2020 à Abbeville et il avait dominé l'espoir du club Luca Trascu, alors âgé de 11 ans. Hervé Lejeune, secrétaire et juge-arbitre de l'Alfred Club Abbévois, l'a rencontré : « C'était un homme simple et apprécié, dit-il. A la seule évocation de son nom, on identifiait son sport. »

Président de l'ASTT (Pro B), Denis Chatelain ne l'a pas connu personnellement « contrairement à mon frère (ndlr : Nicolas) qui a joué plusieurs fois contre lui », précise-t-il. Il était venu participer au Ping Tour en 2015 sur la place de la maison de la culture. Dès qu'il fallait faire la promotion du tennis de table, il était partant et il allait jouer dans les prisons contre des détenus. On perd quelqu'un qui avait popularisé le tennis de table avec ses résultats et son show. ■ R.T.

COMMENTAIRE

Tellement plus qu'un grand sportif

Dominici, Maradona, Secrétin. Trois sports, trois monuments, trois disparitions... Cette sale année 2020 n'en finit donc pas de nous pourrir une vie au cours de laquelle ce trio majuscule nous a marqué un jour ou l'autre. L'essai magistral de Dominici contre les All Blacks en 1999 ? Le Mondial 1986 monumental de Maradona au-delà de la trop fameuse « main de Dieu » ? Les titres et facettes de Secrétin qui, en transformant le ping-pong en show, a fait plus que personne pour son sport ? Le souvenir est générationnel ou occasionnel. À cet instant, comment ne pas se remémorer un échange de balle avec maître Jacques ? C'était au Téléthon 2009 à Compiegne où, dédicacant sa bio « Je suis un enfant de la balle », il était venu « gratis » et avait joué avec le public, trop heureux de lui donner la réplique raquette en main, en versant son obole pour cette grande cause nationale annuelle. En sifflotant, en samusant, en ne regardant pas, en inventant toute scénette possible et imaginable, Jacques Secrétin vous baladait sur toute la surface de la table pour finir le point quand et comme il le voulait. Je m'y suis frotté. C'était génial. Généreux dans son jeu comme dans sa vie, ce sacré bonhomme était tellement plus qu'un grand sportif. ■ PHILIPPE GRAND



TENNIS DE TABLE PRO B

Et de quatre, encore grâce au double

Hier, à l'occasion de la quatrième journée, l'Amiens STT a consolidé sa place de leader en signant une quatrième victoire consécutive avec un double, une nouvelle fois décisif, face à Argentan (3-2).

AMIENS STT	3
ARGENTAN	2

Gadiev bat Cifuentes (Amiens) 3-1 (8-11, 11-7, 12-10, 11-8) ; Lakatos (Amiens) bat Krivosheev 3-2 (10-12, 13-11, 11-9, 9-11, 11-7) ; Jean (Amiens) bat Kiselev 3-0 (11-9, 11-5, 11-5) ; Gadiev bat Cantero (Amiens) 3-2 (11-5, 9-11, 4-11, 11-8, 11-7) ; Cifuentes/Jean (Amiens) bat Krivosheev/Kiselev 3-1 (11-6, 4-11, 11-9, 11-7).

Les matches se suivent et se ressemblent pour l'Amiens STT qui a engrangé sa quatrième victoire hier après-midi à domicile face à Argentan (3-2). L'équipe amiénoise poursuit son sans-faute même si ce succès a été acquis dans la douleur face à une équipe argentanaise composée de joueurs russes dont Vildan Gadiev (n°63). Champion de Russie 2019, il remporte le premier match face à Horacio Cifuentes (n°48), légèrement blessé (petit lumbago). Après avoir gagné la première manche (11-8), l'Argentin perd les trois suivantes et son coéquipier Tamas Lakatos

(n°36), se trouve dans l'obligation de battre Viatcheslav Krivosheev (n°60) pour égaliser. Ce qu'il fait après cinq sets très disputés. Le Hongrois relance l'ASTT et Grégoire Jean (n°60) prend le relais face à Maksim Kiselev (n°93). Gaucher contre droitier, cette opposition de style voit le jeune Russe (21 ans) s'incliner en trois manches. Amiens vire en tête (2-1) à l'approche du quatrième simple peut-être décisif entre Vildan Gadiev et Jesus Cantero (n°47) qui remplace Tamas Lakatos.

Prévu au départ, le Hongrois est encore un peu juste physiquement à cause du Covid-19 qu'il a contracté et soigné. L'Espagnol mène 2-1 mais le Russe égalise et tout se joue au cours de la cinquième manche remportée par Vildan Gadiev (7-11). Une fois de plus, comme lors du dernier match face à Miramas (victoire 3-2), le double devient décisif : Cifuentes-Jean face à Krivosheev-Kiselev. Un double intense et emmené par Grégoire Jean qui permet aux Amiénois de décrocher leur quatrième victoire en quatre matches. ■ R.I.



Face à Argentan, le double amiénois emmené par Grégoire Jean et Horacio Cifuentes, n'a pas tremblé face à la paire normande Krivosheev-Kiselev. (Photo FRED HASLIN)

ARNAUD SELLIER A DOUTÉ
Entraineur de l'Amiens STT, Arnaud Sellier a eu quelques frayeurs. « J'ai eu des doutes. C'était difficile. Je ne le sentais pas trop mais cela s'est bien fini. On a voulu faire jouer nos quatre joueurs en simples dont Jesus Cantero pour les prochaines rencontres. Le règlement le permet et c'était une bonne stratégie parce qu'on a gagné », explique le coach amiénois. Jésus a fait un bon match et il n'est pas passé loin. Quant à Horacio, c'est une petite déception sachant qu'il avait un peu mal au dos. Cela s'est joué à pas grand-chose et c'est toujours tendu. Après, une fois qu'on est arrivés au double, j'y croisais car on était supérieurs. » Supérieur avec notamment Grégoire Jean qui a réalisé un sans-faute : deux matches, deux victoires.

RÉSULTAT ET CLASSEMENT

Pro B - 4^e journée

Hier
AMIENS - Argentan 3-2
Mardi

Metz - C'chartres Tt

4s Tours Tt - Tt Thorigny-fouillard

Vendredi

Miramas - Isseennie Ep

Dimanche

Roanne - Tt Nantes

CLUBS	Pt.	J.	G.	N.	F.	p.	c.
1 AMIENS	12	4	4	0	0	12	7
2 Tt Thorigny-fouillard	10	4	3	0	1	10	4
3 C'chartres Tt	6	2	2	0	0	6	2
4 4s Tours Tt	6	3	1	0	2	7	6
5 Roanne	6	2	2	0	0	6	2
6 Argentan	5	3	1	0	2	5	7
Metz	5	3	1	0	2	4	7
8 Isseennie Ep	4	4	0	0	4	3	12
Miramas	4	2	1	0	1	5	3
10 Tt Nantes	2	3	0	0	3	1	9

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT sur sa lancée ?



Lakatos et les Amiénois rencontrent une équipe argentanaise à forte connotation russe. (Photo FRED H/ASLIN)

A près trois journées et trois victoires contre Tours (3-2), Metz (1-3) et Miramas (3-2), l'Amiens STT se retrouve leader avant d'accueillir demain Argentan. Une équipe argentanaise à forte connotation russe composée de Viacheslav Krivosheev (n°60), Vildan Gadiev (n°63), Arseniy Gusev (n°68) et Maksim Kiselev (n°93). Battue, lors de son premier match (3-0) à Thorigné-Fouillard, elle s'est ensuite imposée face à

Nantes (3-1). Il y a quelques années, Gadive et Gusev, déjà à Argentan, étaient deux des meilleurs joueurs de Pro B et ils ont récemment fait les beaux jours de Villefranche-sur-Saône en Pro A avant d'effectuer leur retour cette saison. ■

AMIENS STT - ARGENTAN

Demain à Amiens, 15 heures à la salle Albéric-Labaume. Match à huis clos à suivre sur la page Facebook du club.

AMIENS STT : Jesus Cantero (n°47), Horacio

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Hier (match avancé de la 8^e journée)

Isseigne Ep - T.t Thorigné-Fouillard . . . 1-3

4^e journée

Demain

AMIENS STT - Argentan

Mardi 24 novembre

4s Tours T.t - T.t Thorigné-Fouillard
Metz - C'Chartres Tt

Vendredi 27 novembre

Miramas - Isseigne Ep

Dimanche 29 novembre

Roanne - Nantes

CLUBS	Pt.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 T.t Thorigné-fouillard	10	4	3	0	1	10	4
2 AMIENS	9	3	3	0	0	9	5
3 C'chartres Tt	6	2	2	0	0	6	2
4 4s Tours T.t	6	3	1	0	2	7	6
5 Roanne	6	2	2	0	0	6	2
6 Metz	5	3	1	0	2	4	7
7 Argentan	4	2	1	0	1	3	4
Isseigne Ep	4	4	0	0	4	3	12
Miramas	4	2	1	0	1	5	3
10 T.t Nantes	2	3	0	0	3	1	9

Cifuentes (n°48), Tamas Lakatos (n°36), Grégoire Jean (n°65 français).

LE CALENDRIER DE L'AMIENS STT

Vendredi 27 novembre (17 h 30)
Roanne - AMIENS STT (9^e journée)

Samedi 5 décembre (15 heures)
AMIENS STT - Nantes (8^e journée)

Dimanche 13 décembre (15 heures)
Issy - AMIENS STT (5^e journée)

Dimanche 20 décembre (15 heures)
AMIENS STT - Chartres (6^e journée)

Mardi 22 décembre (19 h 30)
Thorigné-Fouillard - AMIENS STT (7^e journée)

L'ASTT CRÈVE L'ÉCRAN

15 000 vues. C'est parfois les pics qu'atteignent les Facebook *live* de l'Amiens Sport Tennis de table, c'est-à-dire les retransmissions des matchs que propose le club, leader de Pro B, sur le célèbre réseau social. Autorisé à poursuivre le championnat mais contraint de jouer à huis clos, l'ASTT offre une alternative à ceux qui le suivent, et notamment à son kop très actif quand son antre d'Albéric-Labaume peut accueillir du public. Le club n'a toutefois pas attendu le confinement pour proposer des directs de ses rencontres par équipe. Ces "*live*" existent depuis plus de deux ans et se justifient au nombre de "téléspectateurs". « *Il y a une vraie communauté mondiale du tennis de table*, explique Denis Chatelain, le président amiénois. *Les images sont vues en Russie, dans les pays asiatiques et sont souvent reprises dans des montages d'échanges diffusés sur toute la planète.* » Et il faut l'avouer : regarder les coups donnés par Jesus Cantero, Horacio Cifuentes, Tamas Lakatos et Grégoire Jean, vainqueurs de leurs trois premiers matchs, est fascinant. Vous faites quoi dimanche après-midi ? //A. C.

ASTT / Bayard Argentan
Le 22 novembre, à 15h,
sur facebook.com/
amiensporttennisdetable
4^e journée de Pro B

TENNIS DE TABLE : Dix questions à Tomi Lakatos et Horacio Cifuentes

Pour la [deuxième partie](#) de ces « Dix questions à », retrouvez nos entretiens avec Tamas Lakatos et Horacio Cifuentes.



© Gazette Sports



Tomi Lakatos

1- Moyen-Âge ou temps modernes ? : *C'est difficile, plusieurs choses étaient mieux avant et d'autres le sont beaucoup plus maintenant... mais disons Moyen-Âge parce que je suis un peu « old school. »*

2- Ville ou campagne ? : *Encore une fois c'est compliqué de choisir alors disons entre les deux. À Budapest par exemple, je ne vis pas dans la ville-même mais dans sa périphérie : j'aime l'idée d'avoir une petite maison avec un jardin. Il ne faut pas rester trop loin de la ville.*

3- Vivre 200 ans ou être milliardaire et mourir à 50 ? : *Tout dépend de la vie que l'on mène durant ces 200 ans ! Mais l'argent ne fait pas le bonheur alors je préfère même vivre 100 ans, ça serait déjà un bon deal.*

4- Sucré ou salé ? : *Sucré... Clairement le sucré ! Un peu de chocolat, des pains au chocolat, des croissants... vraiment le sucré !*

5- « Rambo » ou « Fast and Furious » ? : *Enfin une question facile ! J'adore « Fast and Furious. »*

6- Jeux multi-joueurs ou en solitaire ? : *Ça dépend des jeux, c'est assez difficile de choisir parce que certains sont plus adaptés au jeu en équipe et d'autres au jeu en solo.*

7- Jeux Olympiques d'été ou d'hiver ? : *Jeux d'été ! Je ne comprends pas trop ceux d'hiver, hormis le saut à ski où celui qui atterrit le plus loin a gagné.*

8- Coup droit ou revers ? : *Revers bien sûr, je ne sais pas jouer en coup droit.*

9- Quel est l'endroit que tu as visité qui t'a le plus plu ? : *Tokyo. C'est une ville magnifique et incroyable, je l'adore.*

10- Qu'est-ce que tu aimes le plus dans le tennis de table ? Et le moins ? : *Ça ne me dérange pas de perdre : si l'adversaire est meilleur et que je donne tout mon possible, ce n'est pas grave. Mais perdre en sachant que c'est de ma faute parce que j'aurais pu faire beaucoup mieux, c'est un vrai problème ! C'est tout un ensemble qui fait que j'aime le tennis de table : j'adore jouer et le sport m'a permis de rencontrer beaucoup de personnes, de créer de nombreuses amitiés, de garder plein de souvenirs et de voir beaucoup de choses. C'est ce que le tennis de table m'a apporté dans son ensemble que j'aime le plus.*



Horacio Cifuentes

1- Lève tôt ou couche tard ? : *Lève tôt.*

2- Dépasser les autres ou te surpasser toi-même ? : *Plutôt dépasser les autres.*

3- L'invisibilité ou lire les pensées ? : *Lire les pensées !*

4- Pizza ou burger ? : *Burger.*

5- « Harry Potter » ou « Le Seigneur des Anneaux » ? : *« Harry Potter. »*

6- Échecs ou dames ? : *Échecs.*

7- Championnats du monde ou Jeux Olympiques ? : *Les Jeux bien sûr !*

8- Coup droit ou revers ? : *Revers, surtout pas de coup droit !*

9- Quel est l'endroit que tu as visité qui t'a le plus plu ? : *Cape Town en Afrique du Sud où j'avais joué les championnats du monde juniors.*

10- Qu'est-ce que tu aimes le plus dans le tennis de table ? Et le moins ? : *J'aime beaucoup la compétition mais le plus difficile c'est de devoir s'entraîner pour continuer à s'améliorer constamment.*

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photos : Coralie Sombret – Gazettesports.fr & Denis Chatelain – DR

TENNIS DE TABLE : Dix questions à Jesus Cantero et Grégoire Jean

Aujourd’hui Gazettesports.fr vous propose de rencontrer l’équipe Pro B de l’[Amiens Sport Tennis de Table](#) en bref à l’aide de petits questions-réponses. Ces portraits seront répartis en deux numéros, le premier mettant en scène Jesus Cantero et Grégoire Jean.



© Gazette Sports



Jesus Cantero

- 1- Tout préparer ou improviser ? : *Tout préparer.*
- 2- Été ou hiver ? : *Été bien sûr ! Je déteste l'hiver et le froid, et je viens d'une région chaude très proche du Maroc.*
- 3- Te téléporter ou arrêter le temps ? : *Faire comme Tomi (ndlr : Tamas Lakatos), prendre les choses relax et comme elles viennent, donc plutôt ralentir le temps.*
- 4- Fruits ou légumes ? : *Fruits.*

5- « Le Roi Lion » ou « Blanche-Neige » ? : « *Blanche Neige* » je l'ai vu vingt fois avec ma fille, je n'en peux plus ! Donc « *Le Roi Lion*. »

6- Jeux de stratégie ou de hasard ? : *Plutôt hasard.*

7- Entraînements ou compétitions ? : *Compétitions, évidemment.*

8- Coup droit ou revers ? : *Coup droit sans hésiter ! Je suis vieux mais il faut quand même que je continue d'améliorer mon revers.*

9- Quel est l'endroit que tu as visité qui t'a le plus plu ? : *J'adore l'endroit où je vis, Murcia, c'est un bon lieu de vie. Mais une fois je suis allé jouer à Bali et j'aimerais beaucoup y retourner : ce n'est pas un mauvais endroit où passer ses vacances !*

10- Qu'est-ce que tu aimes le plus dans le tennis de table ? Et le moins ? : *Ce que j'aime le plus c'est que c'est un sport très convivial ! D'ailleurs je n'aime pas les joueurs égoïstes, ceux qui veulent tout pour eux... mais ce que je déteste le plus c'est perdre bien sûr.*



Grégoire Jean

1- Lundi ou vendredi ? : *Vendredi, sans hésitation la fin de semaine !*

2- Organisé ou bordel organisé ? : *Plutôt organisé.*

3- Parler énormément de langues étrangères ou calculer très rapidement ? : *Parler le plus de langues.*

4- Sushis ou sandwiches ? : *Sushis.*

5- « Star Wars » ou « Les Gardiens de la galaxie » ? : « *Star Wars.* »

6- Jeux de société ou jeux de cartes ? : *Jeux de société.*

7- Sports d'intérieur ou d'extérieur ? : *Intérieur parce qu'ils sont beaucoup mieux l'hiver !*

8- Coup droit ou revers ? : *Disons un beau revers.*

9- Quel est l'endroit que tu as visité qui t'a le plus plu ? : *Les Philippines. C'est vraiment un endroit à l'opposé de la France, tout y est différent et j'avais eu un excellent guide qui m'a fait découvrir de nombreux endroits.*

10- Qu'est-ce que tu aimes le plus dans le tennis de table ? Et le moins ? : *Ce que j'adore ce sont les trajectoires qui sont infinies et ce que j'aime le moins c'est de rater une balle facile.*

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photos : Coralie Sombret - Gazettesports.fr

TENNIS DE TABLE PRO B MASCULINE

Et de trois grâce au double et en équipe !

Après plus de quatre heures de jeu, l'Amiens STT poursuit son sans-faute avec un troisième succès consécutif, à domicile face à Miramas. Le point décisif a été apporté par le double (3-2).

AMIENS	3
MIRAMAS	2

Lakatos (Amiens) bat D. Zheng (Miramas) : 3-1 ; J. Zheng (Miramas) bat Cifuentes (Amiens) : 2-3 ; He Cheng (Miramas) bat Jean (Amiens) : 1-3 ; Cifuentes (Amiens) bat D. Zheng (Miramas) : 3-1 ; Jean/Cantero (Amiens) bat J. Zheng/He Cheng (Miramas) : 3-1.

Une seule table et des balles nettoyées avant chaque match, une vingtaine de personnes dont les joueurs, les arbitres et l'encadrement, aucun spectateur, du gel hydroalcoolique, le bruit de la balle de 2,7 grammes sur la table entre des applaudissements et des encouragements : bienvenue à la salle Labaume, en mode confinement, où Amiens recevait hier Miramas à l'occasion de la troisième journée de Pro B masculine. L'équipe provençale, composée de trois joueurs, disputait son premier match de championnat face à l'ASTT qui avait déjà joué deux fois, avec deux victoires à la clé, contre Tours (3-2) le 18 octobre et à Metz (1-3) vendredi. Logés depuis jeudi chez leur président Denis Chatelain, les Amiénois décident de faire confiance au Hongrois Tamas Lakatos.

Soigné après avoir contracté le Covid-19, le Hongrois, blessé au genou, s'échauffe, se teste et débute face à Dorian Zheng (18 ans), médaille de bronze en doubles messieurs lors des championnats de France 2020, qui remporte la première manche (6-11). À court de compétition, Tamas Lakatos se cherche et trouve ses marques en remportant les trois sets suivants



La joie de Grégoire Jean et Jesus Cantero après avoir gagné le double décisif qui permet à l'Amiens STT d'occuper la tête de sa poule. (Photos FRED HASLIN)

(11-7, 11-7 et 11-6). Puis l'Argentin Horacio Cifuentes, décisif à Metz, affronte Junge Zheng. Très serré (15-17, 11-2, 11-8, 9-11), le match bascule en faveur du Miramasséen lors du cinquième set (4-11). « IL Y A EU DU "FIGHT" » Il est 17 heures, les deux équipes sont à égalité lorsque débute la troisième rencontre entre deux gauchers : Grégoire Jean et Zhiwen He Cheng (naturalisé espagnol, ancien n°10 mondial et champion du monde par équipes avec la Chine en 1985). À 58 ans, le Sino-Espagnol a encore du répondant et le prouve en s'imposant (8-11, 11-8, 8-11, 8-11). Miramas vire en tête (1-2) et Horacio Cifuentes se retrouve dans l'obligation de battre Dorian Zheng pour permettre à son équipe de disputer un double décisif. Explosif, le Sud-Américain s'arrache et après 45 minutes de jeu, il

gagne (11-4, 15-17, 11-8, 11-9).

Il est alors 18 h 35 quand démarre le dernier match opposant Jean-Cantero à J. Zheng/He Cheng. Après un set remporté par chaque équipe (6-11, 11-7), les Amiénois font le break lors du troisième (11-9) et gagnent le quatrième (13-11). Le point final d'une troisième victoire consécutive. Il est 19 h 15 et après trois journées, l'Amiens STT réalise un sans-faute.

« C'était dans la douleur mais c'est passé et ce succès fait vraiment plaisir car il y a eu du "fight". Des rencontres et des balles incroyables, savoure Denis Chatelain, le président amiénois. En plus, nos quatre joueurs ont joué, c'est une victoire d'équipe. Après, je ne pensais pas que sur le double, on allait passer mal c'est une bonne surprise et je suis nul en pronostic. » Alors, pourvu que ça dure. ■ RACHID TOUZI

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

AMIENS - Miramas	3-2
Issy-les-Moulineaux - Metz	1-3
Demain	

Argentan - Nantes
Chartres - Tours
Thorigne-Fouillard - Rosanne

CLUBS	PT.	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1 AMIENS	9	3	3	0	0	9	5
2 Thorigne-Fouillard	6	2	2	0	0	6	0
3 Bourg	5	2	1	0	1	5	3
4 Metz	4	2	1	0	1	4	4
5 Roanne	3	1	1	0	0	3	1
6 Issy-les-Moulineaux	3	3	0	0	3	2	9
7 Chartres	3	1	1	0	0	3	0
8 Argentan	1	1	0	0	0	1	3
Miramas	1	1	0	0	1	2	3
Nantes	1	2	0	0	2	0	6

PROCHAIN MATCH

Dimanche 22 novembre
AMIENS - Argentan



Testé positif au Covid-19 il y a quelques semaines, le Hongrois Tamas Lakatos a pu à nouveau tenir sa place et a ouvert la voie du succès à l'équipe amiénoise en gagnant son simple.



En raison des mesures sanitaires, la rencontre s'est jouée dans une ambiance particulière, à huis clos.

Notre sélection
100% Sport !
TV

FOOTBALL

- 14h00 **beIN Sports 1**
Qualifications C.A.N. 2021 : Zimbabwe - Algérie
- 17h00 **beIN Sports 1**
Qualifications C.A.N. 2021 : Mozambique - Cameroun
- 18h15 **Canal+ Sport**
National : SC Bastia - St-Brieuc
- 21h00 **Canal+ Sport**
Qualifications Euro Espoirs 2021 : France - Suisse

NATATION

- 18h00 **beIN Sports 3**
International Swimming League : demi-finales

TENNIS

- 15h00 **Eurosport 2**
Masters de Londres : matches de poules
- 21h00 **Masters de Londres**

TENNIS DE TABLE PRO B

Grégoire Jean : “Nous sommes des privilégiés”

Le pongiste de l'Amiens STT, qui reçoit aujourd'hui Miramas, mesure la chance qu'il a de pouvoir continuer de jouer.



« Contre Miramas, nous nous attendons à des systèmes de jeu extrêmement atypiques, donc il va falloir batailler », souligne Grégoire Jean (à gauche). (Photo F.H.)

AMIENS STT MIRAMAS

Aujourd'hui à Amiens, 15 heures à la salle Alberic-Labaume. Match à huis clos, mais à suivre sur la page Facebook du club.
AMIENS STT : Jesus Cantero (n°47), Horacio Cifuentes (n°48), James Lakatos (n°36), Grégoire Jean (n°65).

L'Amiens Sport Tennis de Table, qui a remporté ses deux premiers matches, contre Tours le mois dernier (3-2) et à Metz vendredi (3-1), espère poursuivre sur sa dynamique, cet après-midi face à Miramas. Une rencontre qui se déroulera à huis clos.

Grégoire Jean, deux victoires en deux journées, c'est ce qui s'appelle un bon début de saison ! La situation est un peu particulière, mais dès que nous nous retrouvons, il y a l'envie de jouer, de la joie et ça se ressent sur les résultats. L'équipe est composée de quatre joueurs d'un niveau équivalent, donc nous pouvons nous tirer la bourre et ça ne peut amener que du positif.

Vous recevez Miramas, qui jouera là son premier

match. Est-ce que ça peut être un avantage ? Ça dépend. Après plusieurs mois sans compétition, certains joueurs passent à côté, parce qu'ils sont en manque de repères, d'autres ont une envie et une volonté décuplées, et ils ne lâchent rien. Contre Miramas, nous nous attendons à des systèmes de jeu extrêmement atypiques, donc il va falloir batailler.

À quoi l'ASTT peut-il prétendre cette saison ? Le groupe de Pro B est extrêmement relevé. Sur le papier, l'Amiens STT est armé pour finir dans les trois, quatre premiers. Après, aucune équipe n'est à l'abri d'avoir des cas de Covid, par exemple. L'idée est par conséquent de prendre chaque match comme il vient. Ça fait un peu bateau de dire ça, mais c'est compliqué quand il n'y a pas vraiment de visibilité. En tout cas, l'ambition des joueurs reste d'évoluer à leur meilleur niveau et nous espérons évidemment faire une grande saison.

Qu'est-ce que le huis clos change ? Ça fait un peu ambiance de cathédrale et il nous manque le soutien du public. Grâce à lui, la saison der-

nière à domicile, nous avons toujours réussi à nous transcender. Là, nous allons devoir faire sans. Mais nous avons la chance d'avoir des supporters en or. Ils nous ont laissé beaucoup de messages d'encouragement.

Dans quelle mesure la situation sanitaire et le confinement sont-ils difficiles à vivre pour les pongistes de haut niveau ?

Nous ne sommes pas les plus à plaindre. Nous avons la chance de pouvoir continuer de nous entraîner, vu que les championnats Pro sont maintenus. Même si ce n'est pas top de jouer à huis clos, par exemple, même si la logistique n'est pas évidente, il y a beaucoup de personnes qui sont dans des situations plus graves. Je dirais même que nous sommes des privilégiés et que nous avons le devoir de profiter de ces moments.

Et en individuel ?

Les compétitions individuelles en France sont toutes annulées. Pour l'instant, les Championnats de France ont été reprogrammés en mai. Même à l'international, tout a été repensé. Bref, vivement que la situation s'améliore !

Propos recueillis par KRISTELL MICHEL

TENNIS DE TABLE PRO B

Et de deux pour l'Amiens STT !



Hier, en déplacement à Metz, dont c'était la première rencontre en championnat, l'Amiens STT a décroché sa deuxième victoire (1-3) en autant de journées. L'Argentin Horacio Cifuentes commençait par remporter (0-3 ; 9-11, 8-11, 5-11) le premier match face à Diogo

Chen Jiahong mais les Messins égalisaient aussitôt grâce à Esteban Dorr, vainqueur de Jésus Cantero (3-0 ; 11-9, 11-7, 11-7).

Puis, Grégoire Jean redonnait l'avantage aux Amiénois en s'imposant contre Florian Bourassa (0-3 ; 6-11, 7-11, 6-11). À 2-1, le duel entre Esteban Dorr et Horacio Cifuentes pouvait être décisif pour l'ASTT. Mené 10-9, lors de la première manche, Horacio Cifuentes l'emportait (10-12) mais il lâchait la deuxième (11-7) avant de reprendre l'avantage lors de la troisième (6-11) et perdre la quatrième (11-6).

Un cinquième set était nécessaire et à 6-6, l'Argentin faisait le break pour sceller la victoire amiénoise (6-11). Place désormais à la troisième journée et la venue dimanche (15 heures), salle Labaume, de Miramas qui débutera aussi sa saison. Une équipe miramaséenne, que l'Amiens STT avait battue l'an dernier à l'extérieur

(2-3), et où évolue l'ex-numéro n°5 mondial et champion du monde par équipes, le Sino-Espagnol Zhiwen He. ■

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

Metz - AMIENS 1-3
T.t Thorigne-fouillard - Argentan . . 3-0

CLUBS	Pt.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 AMIENS	6	2	2	0	0	6	3
2 4s Tours T.t	5	2	1	0	1	5	3
3 Chartres Tt	3	1	1	0	0	3	0
Roanne	3	1	1	0	0	3	1
T.t Thorigne-fouillard	3	1	1	0	0	3	0
6 Isséenne Ep	2	2	0	0	2	1	6
7 Argentan	1	1	0	0	1	0	3
Metz	1	1	0	0	1	1	3
9 Miramas	0	0	0	0	0	0	0
T.t Nantes	0	1	0	0	1	0	3

TENNIS DE TABLE PRO B

Deux matches en trois jours pour l'Amiens STT



Cifuentes et l'ASTT se déplacent aujourd'hui à Metz puis reçoivent Miramas dimanche. (Photo FRED HASLIN)

Après une première victoire dans sa salle face à Tours (3-2), le 18 octobre, l'Amiens STT renoue avec la compétition et va disputer deux matches en trois jours : aujourd'hui à Metz (17 heures) puis dimanche à Amiens face à Miramas. En raison du Covid-19, la Fédération française a réaménagé le calendrier afin que la première phase se termine avant Noël.

Les Amiénois vont donc disputer quatre matches en novembre, quatre en décembre et ils effectueront quatre déplacements dont le premier aujourd'hui à Metz. Une équipe messine - qui avait battu l'ASTT (3-2) en novembre dernier - dont ce sera le premier match car celui contre Miramas, prévu lors de la première journée, avait été reporté à cause du Covid.

Amiens tentera de confirmer son premier succès avec l'Espagnol Jesus Cantero (n°47), l'Argentin Horacio Cifuentes (n°48), le Hongrois Tamas Lakatos (n°36) et Grégoire Jean (n°65). Puis retour dans la soirée avant d'enchaîner dimanche (15 heures) à domicile, salle La-baume, face à Miramas qui débutera elle aussi sa saison. ■

Pro B

Aujourd'hui

Metz - AMIENS
T.t Thorigné-fouillard - Argentan

CLUBS	Pt.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Tours T.t	5	2	1	0	1	5	3
2 AMIENS	3	1	1	0	0	3	2
C'chartres Tt	3	1	1	0	0	3	0
Roanne	3	1	1	0	0	3	1
5 Isseenne Ep	2	2	0	0	2	1	6
6 Argentan	0	0	0	0	0	0	0
Metz	0	0	0	0	0	0	0
Miramas	0	0	0	0	0	0	0
T.t Nantes	0	1	0	0	1	0	3
T.t Thorigné-fouillard	0	0	0	0	0	0	0

LE CALENDRIER DE L'AMIENS STT

Aujourd'hui (17 heures)

Metz - AMIENS STT (2^e journée)

Dimanche 15 novembre (15 heures)

AMIENS STT - Miramas (3^e journée)

Dimanche 22 novembre (15 heures)

AMIENS STT - Argentan (4^e journée)

Vendredi 27 novembre (17 h 30)

Roanne - AMIENS STT (9^e journée)

Samedi 5 décembre (15 heures)

AMIENS STT - Nantes (8^e journée)

Dimanche 13 décembre (15 heures)

Issy - AMIENS STT (5^e journée)

Dimanche 20 décembre (15 heures)

AMIENS STT - Chartres (3^e journée)

Mardi 22 décembre (19 h 30)

Thorigné-Fouillard - AMIENS STT (7^e journée)

TENNIS DE TABLE

L'Amiens STT ne va pas chômer

PRO B - Grosse fin de semaine en perspective pour l'équipe fanion de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT). Vendredi (17 heures), en match en retard de la deuxième journée, elle se mesurera à Metz en Moselle. Un adversaire qui débutera là sa saison en Pro B, tandis que les Amiénois ont battu Tours lors de la première journée (3-2). Dimanche (15 heures), l'ASTT recevra Miramas à la salle Albéric-Labaume. Une équipe des Bouches-du-Rhône qui débutera elle aussi sa saison en Pro B. Ces deux matches se dérouleront à huis clos, pour les raisons que l'on connaît, et donc forcément dans une ambiance très particulière. Une retransmission sera toutefois organisée sur la page Facebook du club.

L'ACTUALITÉ EN FLASH



TENNIS DE TABLE

Nouveau calendrier pour l'Amiens STT

PRO B – Malgré le reconfinement, le championnat professionnel (Pro A et Pro B) se poursuit avec des modifications au niveau du calendrier (voir ci-dessous), liées aux matches reportés à cause du Covid-19 (cas contacts ou impossibilité de quitter le pays d'origine pour certains joueurs).

La Fédération française veut tout de même que la première phase du championnat se termine désormais avant Noël en avançant les deux dernières journées prévues en janvier 2021. Les Amiénois auront quatre rencontres en novembre les 13, 15, 22 et 27 novembre. Puis également quatre matches en décembre, les 5, 13, 20 et 22. Les 8^e et 9^e journées s'intercalent entre les 4^e et la 5^e journées. Les matches se dérouleront tous à huis clos mais ils seront retransmis sur la page Facebook du club. Toutefois, il est fort possible que ce calendrier bouge de nouveau en fonction de possibles nouveaux cas d'infections de Covid-19 dans les équipes.

LES NOUVELLES DATES

Vendredi 13 novembre (17 heures) : METZ - AMIENS STT

(match prévu le 27 novembre et reporté pour cause de cas contact et de fermeture du centre de Metz).

Vendredi 27 novembre (17 h 30) : ROANNE - AMIENS STT

(match prévu le 22 janvier 2021 comptant pour la 9^e journée et avancé).

Samedi 5 décembre (15 heures) : AMIENS STT - NANTES

(match prévu le 10 janvier 2021 comptant pour la 8^e journée et avancé).

L'ASTT fixé aujourd'hui

L'Amiens Sport Tennis de Table (Pro B) sera fixé aujourd'hui sur la poursuite ou non des championnats, tout comme le TT Saint-Quentin (Pro A). Les joueurs de l'ASTT sont considérés comme des sportifs professionnels et sont donc censés avoir accès à leurs installations.

TENNIS DE TABLE

Déjà un report pour l'Amiens STT

PRO B - Le déplacement de l'Amiens Sport Tennis de Table, le mardi 27 octobre, à Metz, dans le cadre de la 2^e journée, a été reporté au vendredi 13 novembre. Une des joueuses du centre d'entraînement de Metz a été testée positive au Covid, obligeant le club messin à fermer ses installations pendant une semaine.

TENNIS DE TABLE PRO B

Première victoire de l'Amiens STT

Hier, l'Amiens STT a bien démarré sa saison en s'imposant face à Tours (3-2), grâce au double.



Recrue de l'Amiens STT, l'Espagnol Jesus Cantero a remporté son simple et le double décisif avec Grégoire Jean. (Photo FRED HASLIN)

Hier après-midi, à l'occasion de la première journée de Pro B, l'Amiens Sport Tennis de Table a réussi ses débuts en s'imposant face à Tours (3-2). Une équipe tourangelle ambitieuse, privée de son leader chinois Shan Meng (n°43), bloqué en Chine à cause du Covid-19, mais renforcée par le Polonais Daniel Gorak (n°39), Lilian Bardet (n°79) et Clément Debruyères (n°125).

Dès le premier match, Grégoire Jean s'inclinait contre le Bulgare Daniel Gorak, en réussissant à prendre un set, le deuxième (1-3). Puis les deux recrues amiénoises,

l'Argentin Horacio Cifuentes (n°48) et l'Espagnol Jesus Cantero (n°47) remportaient leur simple en trois sets (3-0), respectivement face à Lilian Bardet et Clément Debruyères. Mené 2-1, Tours parvenait toutefois à égaliser par Daniel Gorak, qui surprenait Horacio Fuentes en trois sets (0-3). Le double devenait décisif et le duo Cantero-Jean scellait la victoire amiénoise en s'imposant 3-0 face au duo Bardet-Debruyères. Prochain match pour les Amiénois le mardi 27 octobre à Metz.

« Gorak a vraiment bien joué et il a remporté ses deux matches, mais ce

qui a fait la différence, c'est l'homogénéité de notre équipe. On a quatre joueurs du même niveau et on l'a emporté à la fin lors du double 3-0. La victoire a été longue à se dessiner, mais elle est logique », considère Denis Chatelain, le président amiénois. ■

LES RÉSULTATS

Grégoire Jean - Daniel Gorak : 1-3
Horacio Cifuentes - Lilian Bardet : 3-0
Jesus Cantero Juncal - Clément Debruyères : 3-0
Horacio Cifuentes - Daniel Gorak : 0-3
Jean/Cantero Juncal - Bardet/Debruyères : 3-0

TENNIS DE TABLE PRO B

Débuts à domicile pour l'Amiens STT

L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) débute sa saison de Pro B par la réception de Tours, demain (15 heures) à la salle Albéric-Labaume. Une équipe tourangelle ambitieuse, emmenée par son leader chinois Shan Meng (n°43), bien renforcée par le Polonais Daniel Gorak (n°39) et qui compte bien se mêler à la lutte pour la montée en Pro A, avec toujours dans ses rangs le jeune et talentueux Lilian Bardet (n°79), ainsi que le très bon remplaçant Clé-



Face à Tours, Amiens s'appuiera sur Grégoire Jean, leader la saison dernière. (Photo F. HASLIN)

ment Debruyères (n°125). Côté amiénois, cette première journée verra les grands débuts des deux recrues hispaniques, l'Espagnol Jesus Cantero (n°47) et l'Argentin Horacio Cifuentes (n°48), venus épauler les deux solides leaders de la saison dernière, le Hongrois Tamas Lakatos (n°36) et le Français Grégoire Jean (n°65). ■

AMIENS - TOURS : demain à Amiens, 15 heures à la salle Albéric-Labaume.

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT vise le maintien

Renforcé par un Espagnol et un Argentin, l'ASTT semble mieux armé.

Comment l'Amiens STT aborde-t-il cette deuxième saison consécutive en Pro B ? « On navigue un peu à vue entre les restrictions, de prochaines interdictions et peut-être un nouveau confinement, répond Denis Chatelain, le président. Des compétitions internationales ont été annulées et notre Fédération a décidé de faire débuter le championnat à la mi-octobre. Pour le moment, son message est de jouer quoiqu'il arrive. Et elle a assoupli le règlement qui était assez strict jusqu'alors (lire ci-contre). »

CANTERO ET CIFUENTES EN RENFORT
Après une première saison arrêtée à cause du Covid-19, il n'y a eu aucune montée et aucune descente. L'ASTT va donc retrouver les mêmes adversaires. « Où cela a un peu bougé, nuance Denis Chatelain. La plupart des équipes se sont renforcées et le niveau sera plus élevé. De notre côté, Alexis Mommessin (n°132) et le Bulgare Denislav Kodjabashev (n°137) sont partis. On a deux nouveaux joueurs : l'Espagnol Jésus Cantero (n°47) et Horacio Cifuentes (n°48), le n°1 Argentin qui sera probablement notre leader. C'est assez hispanique cette année et

il va falloir se mettre à l'Espagnol. » L'objectif des Amiénois reste le maintien « en gagnant à peu près la moitié de nos matches, confirme leur président. On a une équipe plus homogène et beaucoup plus forte que l'an dernier. Avec quatre joueurs à peu près du même niveau. Là, on a vraiment bâti une équipe pour se maintenir plus aisément. On a fait un petit effort et on a eu un peu plus de temps aussi. On était montés très tard et en début de saison dernière, il n'y avait plus beaucoup de joueurs sur le marché pour composer l'équipe. »

Pour lui, les favoris sont Roanne, Thorigny-Fouillard, Chartres et Tours, le premier adversaire, dimanche (15 heures) salle La-baume. « On est impatients de jouer, reconnaît-il. Comme toutes les compétitions internationales ont été annulées, certains joueurs n'ont pas fait de compétitions officielles depuis le mois de mars dernier. Cela commence à faire long. »

Très long comme certains déplacements que le club envisage d'effectuer en voiture, en train ou en avion. Notamment lors de la deuxième phase, à Miramas, près d' Istres. ■ RACHID TOUAZI



Classé 160^e mondial, le Hongrois Tamás Lakatos est resté à l'Amiens STT. (Photo FRED HASLIN)

CALENDRIER DE L'AMIENS STT

Dimanche : Amiens STT-Tours (15 heures)
 27 octobre : Metz-Amiens STT
 15 novembre : Amiens STT -Miramas
 22 novembre : Amiens STT-Bayard Argentan
 13 décembre : Isséenne-Amiens STT
 20 décembre : Amiens STT-Chartres
 22 décembre : Thorigny-Fouillard-Amiens STT
 10 janvier 2021 : Amiens STT-Nantes
 26 janvier 2021 : Roanne-Amiens STT
COMPOSITION DE L'AMIENS STT :
 Jésus Cantero (N°47)
 Horacio Cifuentes (N°48)
 Tamás Lakatos (N°36)
 Grégoire Jeau (N°65)

MATCH REPORTÉ À PARTIR DE TROIS CAS

À partir de trois joueurs positifs ou trois cas contacts, sur quatre, le report d'un match peut être demandé. S'il n'y a qu'un joueur positif, le club fait appel au remplaçant, s'il y en a deux, il fait appel à un joueur de l'équipe réserve. En ce qui concerne les salles, à chaque match, une demande est faite auprès de la préfecture et il y a un protocole établi avec un sens de circulation, la présence de gels hydroalcooliques, les masques, etc. Sachant qu'à Amiens, la capacité d'accueil est limitée à 50 personnes. Si l'équipe ne peut pas disposer de sa salle, suite à une interdiction de la préfecture, elle peut trouver une autre salle ou inverser le match et jouer chez l'adversaire. Malgré le Covid-19, le budget du club Amiénois, dont le principal partenaire est Amiens Métropole, est sensiblement le même que la saison dernière, soit 100 000 €. « Tous nos joueurs sont déclarés. Ils ont des contrats de travail et on paye les charges. C'est ce qui coûte le plus cher », précise Denis Chatelain, président de l'ASTT. ■

L'ASTT croit en Jesus



L'ESPAGNOL JESUS CANTERO, 38 ANS ET NUMÉRO 2 DANS SON PAYS, DOIT GUIDER L'ASTT ET L'AUTRE RECRUE PHARE : LE JEUNE ARGENTIN HORACIO CIFUENTES (74^e MONDIAL). DEUX SANGS CHAUDS QUAND LE COVID REFROIDIT L'AMBiance.

Lui, c'est le *padre* (le père en espagnol, ndlr). » L'hommage à Jesus Cantero, 38 ans et grande carrière internationale, est signé Denis Chatelain, président de l'Amiens Sport Tennis de Table, qui parle désor-

mais espagnol comme une vache française. Sa deuxième saison en Pro B n'a pas encore commencé que l'ASTT a déjà frappé deux grands coups olé-olé en recrutant l'ancien Rouennais « charismatique », « qui "fight" à mort (sic) », selon Denis Chatelain, mais aussi l'Argentin Horacio Cifuentes, de seize ans son cadet, devant lui au classement mondial (74^e contre 189^e) et « la même grinta ». « Ce serait dommage de devoir jouer à huis clos car ces gars-là vont mettre le feu », poursuit le président.

LAKATOS DEUX FOIS POSITIF

Comme partout, le Covid laisse planer le doute sur ce début de saison. Le Hongrois Tamas Lakatos, déjà là l'an passé, a été testé deux fois positif en septembre, obligeant le club à annuler la rencontre amicale prévue le 26 septembre

face à une sélection franco-belge. Tours, premier adversaire à se pointer rue Gauthier-de-Rumilly sera peut-être privé de son meilleur atout, le Chinois Shan Meng, coincé en Chine. Cantero qui débarquera d'Alicante (Espagne), Cifuentes qui s'entraîne à Porto (Portugal) et Lakatos en provenance de Budapest retrouveront, eux, Grégoire Jean, le quatrième mousquetaire amiénois en chair et en os après les échanges via Skype. « Ils ont des billets remboursables mais les voyants sont au vert », croise les doigts leur président qui fera le taxi depuis l'aéroport pour transformer, le temps d'un week-end, sa maison en auberge espagnole.

//A.C.

**Amiens / Tours, le 18 octobre, à 15h
Salle Albéric-Labaume, 1^{re} journée de Pro B**

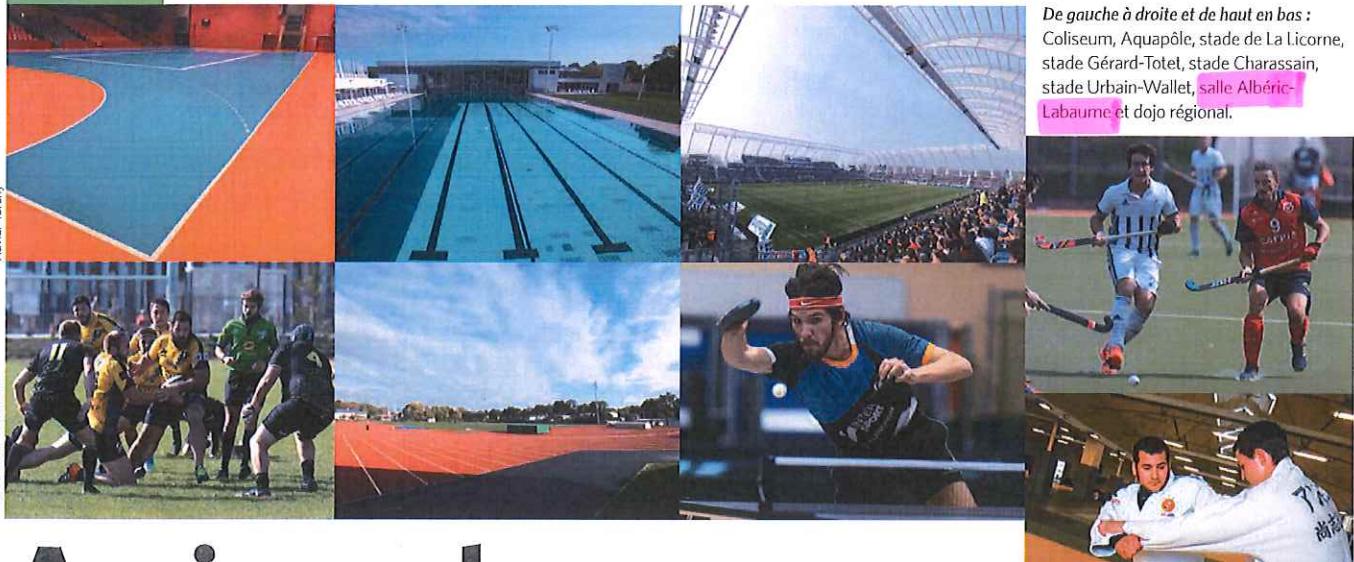


D.R.

Xavier Tarchy

Photos : Laurent Rousselin

De gauche à droite et de haut en bas :
 Coliseum, Aquapôle, stade de La Licorne,
 stade Gérard-Totet, stade Charassain,
 stade Urbain-Wallet, salle Albéric-Labaume et dojo régional.



Amiens dans le catalogue des JO

HUIT ÉQUIPEMENTS AMIÉNOIS VIENNENT D'ÊTRE LABELLISÉS CENTRES DE PRÉPARATION AUX JEUX OLYMPIQUES : AQUAPÔLE, LE DOJO OU LA PISTE URBAIN-WALLET SONT SUSCEPTIBLES D'ACCUEILLIR DES DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES EN AMONT DE PARIS 2024.

Huit sites capables d'accueillir neuf disciplines différentes. Amiens sera bien représenté dans le catalogue des Centres de préparation aux JO 2024. Lors des prochains jeux Olympiques de Tokyo, décalés de 2020 à 2021, un document recensant les sites fran-

çais pouvant servir de base arrière, de lieu de préparation, voire d'acclimatation au décalage horaire pour les délégations étrangères sera remis aux 206 comités nationaux olympiques et 182 comités paralympiques. Les huit sites proposés par Amiens Métropole intègrent un carnet d'adresses aux 620 réfé-

rences retenues sur 768 candidats. « Les comités feront ensuite leur choix selon les infrastructures et les services proposés et enverront leurs équipes dans les centres les plus adaptés », précise le Comité d'organisation de Paris 2024.

DÉBUT DU LOBBYING

Pour Amiens Métropole, qui met en avant sa proximité avec Paris et la qualité de ses infrastructures, c'est le début d'un travail de lobbying pour attirer les délégations. « Nous avons reçu l'an passé l'ambassadeur d'Australie, un pays avec lequel Amiens a des liens forts par rapport à la Première Guerre mondiale », indique Guillaume Duflot, vice-président d'Amiens Métropole délégué aux sports. Ce serait formidable d'avoir la délégation australienne de natation mais aussi de plus petits pays, des plus modestes qui collent à l'esprit olympique que nous voulons insuffler sur la ville. » Un rapprochement a déjà été opéré avec la Fédération de judo lors des championnats de France organisés l'an passé au Coliseum. « Certaines nations très éloignées veulent s'acclimater et prendre leur marque deux

« Nous sommes prêts à accueillir tous ces athlètes »

Deux questions à Guillaume Duflot, vice-président d'Amiens Métropole délégué aux sports.

JDA : Comment réagissez-vous à cette labellisation ?



Guillaume Duflot :

Après la labellisation Terre de jeux de notre territoire en 2019, c'est une excellente nouvelle. La sélection de ces huit sites consolide les investissements réalisés depuis 2014 et prouve que nous avons des installations sportives aux normes internationales. Nous sommes prêts à accueillir les athlètes olympiques et paralympiques. Amiens Métropole sera une

véritable base arrière dans la préparation de ces Jeux.

Combien de nations espérez-vous attirer ?

Nous pouvons accueillir une équipe olympique par équipement. Notre objectif est de créer avec la présence de ces nations un mouvement populaire autour de l'olympisme. Que le public s'approprie cet événement en approchant des athlètes et qu'Amiens participe à ce grand rendez-vous planétaire.

//Propos recueillis par A. C.

LE CHIFFRE 40 MILLIONS

C'est en euros le montant des investissements réalisés dans le patrimoine sportif par Amiens Métropole entre 2014 et 2020.

ans avant les Jeux avec des stages, explique Dominique Georges, directeur des sports d'Amiens Métropole. Des ambassadeurs viendront repérer les installations. » Guillaume Duflot ambitionne même que des délégations s'installent à Amiens plutôt qu'au village olympique pendant la durée des jeux.

//Antoine Caux

LES HUIT SITES RETENUS

Coliseum (natation, volley-ball et handball).

Aquapôle (natation).

Stade Urbain-Wallet (athlétisme).

Dojo régional (judo).

Salle Albéric-Labaume (tennis de table).

Stade Gérard-Totet (hockey sur gazon).

Stade Charassain (rugby à VII).

Stade de La Licorne (football).

JO DE PARIS 2024

LA MÉTROPOLE AMIÉNOISE, CENTRE D'ENTRAÎNEMENT

AMIENS MÉTROPOLE Depuis 2017, les élus et divers acteurs se mobilisent pour obtenir ce label. Il vise à attirer des délégations, pour qu'elles fassent d'Amiens leur base arrière avant les JO de Paris.

A près l'opération de communication « Amiens se prend aux Jeux » en 2017 avec une photo d'élus et personnalités amiénoises pris devant la Somme et le Sport nautique amiénois, les acteurs locaux ont ensuite fourbi leurs armes afin de permettre à Amiens Métropole de décrocher le label Terre de Jeux. Puis, celle-ci a été sélectionnée en tant que centre d'entraînement pour les JO de Paris 2024.



« De 2014 à 2020, nous avons investi 40 millions d'euros dans le sport et ses infrastructures »

Guillaume Dufot

Un label dû à « de nombreux atouts », a rappelé Guillaume Dufot, vice-président d'Amiens Métropole chargé des sports. « Nous sommes au carrefour de l'Europe, une terre d'histoire. Nous sommes un site très privilégié pour accueillir des sportifs en amont des épreuves. Nous ne serons pas une ville éprouve car nous n'accueillerons pas de compétitions, mais nous pourrons héberger des athlètes et touristes en amont et durant les JO », a développé l'élu amiénois, annonçant que ce projet est un travail de « six années ».

Quels sont les atouts qui ont permis à Amiens Métropole de décrocher ce label de centre d'entraînement des Jeux olympiques de Paris 2024 ? « Nous sommes tout d'abord un centre de vie préservé et naturel et un centre médical, avec des capacités d'imageries médicales à moins de 15 minutes des centres d'entraînement », lance-t-il. La qualité des infrastructures et équipements sportifs a également fait la différence. « De 2014 à 2020, nous avons investi 40 millions d'euros dans le sport et ses infrastructures ». Enfin, la couronne amiénoise propose un patrimoine



Le bassin du Coliseum a été en atout dans la campagne d'Amiens Métropole.

culturel et touristique que les athlètes pourront découvrir, notamment avec Jules-Verne, le tourisme de mémoire et la bale de Somme. Huit sites et infrastructures sportifs ont également été choisis au

regard de leur niveau d'équipement et de leur qualité. Il y a tout d'abord le centre aquatique d'Amiens Métropole avec ses bassins outdoor et indoor, puis le Coliseum, où s'est entraîné pendant de

nombreuses années un champion du monde et olympique de natation, Jérémie Straub. Citons également le dojo régional mis en valeur par la championne du monde Cécile Nowak-Grasso.

DES CAPACITÉS D'HÉBERGEMENT JUGÉES VARIÉES

La capacité d'hébergement des athlètes, des délégations, des journalistes et des touristes suivant la préparation des JO est un atout important dans le choix des bases arrières, pour l'une des événements les plus suivis au monde avec la Coupe du monde de football et le Tour de France. Amiens Métropole a ainsi recensé « 1 599 chambres d'hôtel », soit 35 hôtels, dont quatre à une étoile (175 chambres), neuf à deux étoiles (402 chambres), onze à

trois étoiles (573 chambres), trois hôtels à quatre étoiles (256 chambres), un hôtel 5 étoiles (12 chambres) ainsi que deux résidences de tourisme (325 lits) et une auberge de jeunesse (180 lits). L'objectif d'Amiens Métropole consiste à accueillir une nation phare comme l'Australie avec laquelle des liens ont été noués avec l'ambassadeur, au regard du passé liant la région et le pays. D'autres nations, plus petites, seront également courtisées.

En matière de tennis de table, Amiens est bien loti avec la salle Alberis-Labaume. Le stade Beau-marchais est également une terre d'accueil de hockey sur gazon, alors que le stade Urbain-Wallet, avec une piste connectée dernier cri, pourra recevoir des athlètes pratiquant différentes disciplines. Enfin, il y a également la halle des sports avec le gymnase des Quatre-Chênes, les terrains de tennis du Amiens Athletic Club, le Sport nautique amiénois pour l'aviron, le complexe Jean-Descamps pour la gymnastique artistique, ainsi que le stade de la Licorne rénové. Autant d'atouts que les Amiénois ont fait valoir. ■ ALEXANDRE BOUDAB

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Extrait du journal Courrier Picard - Mercredi 07 octobre Page 10/11

TENNIS DE TABLE

L'amical de l'Amiens STT annulé

L'Amiens Sport Tennis de Table (Pro B), qui devait jouer un match amical contre une sélection franco-belge, cet après-midi à la salle Albéric-Labaume, a dû l'annuler. De nombreux joueurs ne pouvaient être présents pour des motifs médicaux ou des contraintes liées au Covid.

VIE ASSOCIATIVE

Clap de fin pour le salon Agora

Les responsables associatifs ont goûté, deux jours durant, le plaisir de renouer avec la vie sociale.

Le salon des associations Agora a trouvé sa place dans la période de crise sanitaire. Organisé au prix de nombreux efforts par la Maison des Associations d'Amiens Métropole (Maam), l'événement s'est déroulé avec succès durant deux jours, vendredi et samedi. « Nous avons beaucoup travaillé pour organiser des sens de circulation, multiplier la signalétique. Le port du masque et le gel disponible en de nombreux endroits génèrent un climat de sécurité. Nous avons également exclu toutes les représentations scéniques habituellement programmées », concède Brigitte Bourgois, directrice de l'association présente pour la dernière année avant son départ en retraite. La présidente de la Maam depuis juin 2019, Christelle Falgareiro, a insisté sur « la volonté de remobiliser les bénévoles grâce à la vitrine

200

C'est le nombre d'associations qui ont participé au salon Agora.

que représente le salon. » Coronavirus oblige, les associations se sont vues attribuer un stand soit pour le vendredi soit pour le samedi, en fonction de leurs souhaits et des disponibilités : 200 associations ont ainsi pu participer au salon.

REPRISE DE LA VIE SOCIALE

Dans leurs rangs, on ne parle pas encore de nombre d'adhérents ou de licenciés, mais on savoure la reprise de la vie sociale. Le comité de quartier Saint-Pierre a relancé une



Les visiteurs ont cheminé selon un parcours dûment balisé.

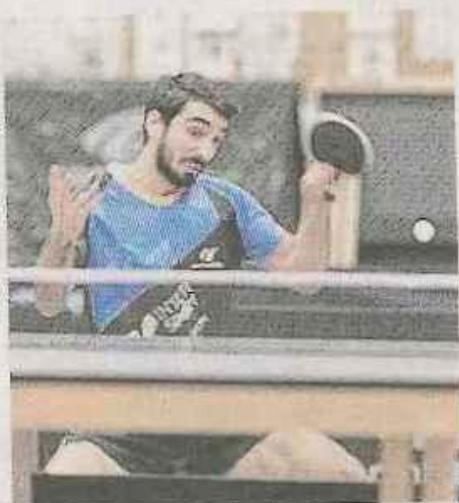
partie de ses activités. « Les ateliers de country, de tennis de table et de marche ont repris », se réjouit ainsi Didier Soyer.

Amiens Sport Tennis de Table met en avant une nouvelle proposition. Les mercredis matins de 10 à 12 heures, la salle est ouverte à tous. « L'ensemble du matériel nécessaire à la pratique et à l'encadrement est mis à disposition pour la somme forfaitaire de 5 euros », avance le président, Denis Chatain.

L'Institut des Musiques Actuelles École de batterie Agostini a repris l'ensemble de ses prestations.

« Nous assurerons des cours avec trois élèves maximum », souligne le directeur, Laurent Houziaux.

Un petit bémol à la satisfaction générale du côté de l'espace Santé de la CPAM. Partenaire du salon, mais cloîtrée dans ses locaux de la place Léon-Conthier, la structure ne figurait pas sur le plan général du salon. Résultat, à peine une dizaine de visiteurs ont franchi sa porte samedi 12 septembre midi. « C'est d'autant plus dommage que nous avions déplacé les associations le Mail et la Ligue contre le cancer », regrette une employée. ■ De notre correspondant CHRISTIAN LEGRIS



Tennis de table : chacun y met du sien à l'ASTT

Christophe Harlé est le référent Covid de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT, Pro B), dont le protocole s'articule autour des principes suivants : mise en place d'un listing des joueurs présents et des parents accompagnateurs, lavage des mains, port du masque obligatoire, sauf à l'intérieur des aires de jeu, qui sont délimitées et fermées, club-house et vestiaires

fermés. Un sens de circulation a également été établi pour éviter que les gens se croisent et les joueurs doivent laver tables, chaises et balles à la fin de chaque séance.

TENNIS DE TABLE

Amiens défiera une sélection franco-belge en préparation

PRO B - Afin de préparer le championnat qui commencera par la réception de Tours le 18 octobre, l'Amiens Sports Tennis de table a programmé un match amical contre une sélection franco-belge le samedi 26 septembre à la salle Albéric-Labaume. Celle-ci sera composée de Cédric Nuytinck (n°71 mondial), Bastien Rembert, un des grands espoirs du tennis de table hexagonal, Vincent Picard et d'une vieille connaissance, Yannick Vostes, qui a joué pendant quatre ans à Amiens et acteur de la remontée en Pro B. Le club présidé par Denis Chatelain alignera ses deux joueurs de la saison dernière, Tamas Lakatos et Grégoire Jean. Les deux recrues, l'Argentin Horacio Cifuentes et l'Espagnol Jesus Cantero, feront, quant à elles, leurs grands débuts.

ASSOCIATIONS

Agora fixé aux 11 et 12 septembre

L'édition 2020 d'Agora, le forum annuel des associations, aura lieu vendredi 11 septembre de 11 à 19 heures et samedi 12 septembre de 10 à 18 heures. Cette année, le salon se déroulera uniquement en extérieur autour de la place Dewailly. Un plateau radio, animé par Radio Campus Amiens, sera situé dans le hall de la Maison de la culture samedi 12 septembre. « Exceptionnellement, la manifestation accueillera environ 210 associations, soit 105 le vendredi et 105 le samedi », indiquent les organisateurs.

Cette manifestation permet aux habitants d'Amiens Métropole de trouver des activités bénévoles, sportives, culturelles, solidaires ou sociales. ■



Des clubs présenteront leurs activités à l'occasion du salon, uniquement en extérieur cette année.

SOLIDARITÉ

Les pongistes collectent du matériel

C'est dans la salle Albéric-Labaume, repaire de l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), que l'opération « Des Plaques pour tous » a pris place ce mercredi. Deux urnes ont été installées dans le hall du gymnase pour récolter un maximum de matériel afin de l'envoyer dans plusieurs pays défavorisés et permettre à de nombreux jeunes notamment de pratiquer le tennis de table dans de bonnes conditions. Une plaque, dans le milieu du tennis de table, est le revêtement collé au bois, c'est-à-dire à la raquette. Il peut être changé plusieurs fois au cours de l'année selon le niveau des joueurs. « Le but est simple : mobiliser le plus de matériel possible pour populariser le ping-pong à travers le monde, avance Basile Brière, responsable communication de la marque Cornilleau. On manquait surtout de plaques pour l'opération. Nous avions déjà fourni beaucoup de bois, mais les plaques manquaient,



Des urnes ont été installées à la salle Albéric-Labaume pour récolter du matériel, envoyé ensuite aux pays défavorisés.

donc cette collecte vise à récupérer des plaques, de plus ou moins bonne qualité, pour fournir les pays qui en ont le plus besoin. »

L'opération ravit également le président de l'ASTT, Denis Chatelain, qui

voit en cette récolte une double vertu « solidaire mais aussi écologique ». « Cornilleau est partenaire du club depuis une trentaine d'années maintenant, notre participation au projet est donc tout à fait normale. On espère également que d'autres clubs vont suivre le mouvement de solidarité ». Ce dernier veut même aller encore plus loin en « offrant les anciens textiles du club. Les anciens maillots par exemple seront envoyés en même temps que les plaques. C'est une façon de donner plus de confort à la pratique du tennis de table, mais aussi de faire connaître un peu plus le club. Voir un jeune d'un autre pays avec le maillot de l'ASTT serait une belle image ».

L'opération n'a pas réellement de date de fin. Les urnes seront simplement renouvelées quand elles seront pleines. Si vous avez du vieux matériel de tennis de table chez vous, l'ASTT se fera une joie de le récupérer. ■ ARTHUR LASSEUR



La salle Labaume, à Amiens, accueille à nouveau des pongistes depuis le 2 juin, après plus de deux mois de confinement.

TENNIS DE TABLE PRO B

Un Amiens STT déconfiné

La salle Labaume résonne à nouveau du bruit de la balle de ping-pong rebondissant sur la table. Le club de l'Amiens STT a en effet rouvert ses portes le 2 juin dernier, après les annonces gouvernementales et le feu vert de la Métropole. Un soulagement. « Il y a bien sûr un protocole sanitaire très strict à respecter, mais nos adhérents sont tellement contents de pouvoir reprendre que les contraintes sont vite oubliées », souligne Denis Chatelain. Des contraintes que le président de l'ASTT résume : « Chacun doit arriver en tenue et avec son masque, et doit se laver les mains avec une solution hydroalcoolique. Il existe un sens de circulation pour éviter de se croiser. Nous avons diminué le nombre de tables de manière importante et mis en place des aires de jeu que nous avons délimitées, afin que les balles n'aillent pas partout. Il y a une chaise

à chaque extrémité pour pouvoir déposer ses affaires. Pas plus de dix personnes sont autorisées dans chaque salle, on joue avec ses propres balles et on ne se serre évidemment pas la main en repartant. » Et ce n'est pas tout ! « On fait nettoyer le sol et la table par les utilisateurs, poursuit Denis Chatelain. Ça semble très lourd comme ça, mais ça se passe bien et tout le monde est satisfait. »

« UNE ÉQUIPE HOMOGÈNE POUR JOUER LE MAINTIEN SANS STRESS »

Un entraîneur gère le planning, car il est nécessaire de prendre rendez-vous. « Et il n'y a pas de passe-droit, s'amuse le président amiénois. L'autre jour, j'avais oublié de réserver. Eh bien, je n'ai pas pu jouer ! » Si le Covid-19 a eu un impact sur le nombre de licenciés (« La courbe était repartie vers le haut, mais notre dynamique a été cassée en mars ») et pourrait causer dans le futur des difficultés financières, l'Amiens STT a pu boucler son recrutement pour la saison prochaine en Pro B. « Nous avions entamé les discussions en décembre et nous n'avons donc pas été embêtés de ce point de vue-là, se félicite Denis Chatelain. Nous avons construit une équipe homogène en engageant l'Argentin Horacio Cifuentes et l'Espagnol Jesus Cantero Juncal, et en conservant le Hongrois Tamas Lakatos et le Français Grégoire Jean. Nous voulions quatre éléments au niveau à peu près similaire pour jouer le maintien sans stress, voire plus. »

Le championnat devrait redémarrer à la mi-octobre. « Il va être un peu plus resserré, ce qui n'est pas plus mal, avec des matches plus rapprochés. » Et pas à huis clos, il faut l'espérer. ■ KRISTELL MICHEL

TENNIS DE TABLE : L'ASTT entre joie de reprendre et prudence pour la suite

Le déconfinement acté, et les règles s'assouplissant au fil du temps, l'**ASTT** a pu reprendre ses activités le 2 juin dernier. Un retour à la Salle Labaume qui s'est fait grâce à une bonne préparation du club, dont le président, Denis Chatelain, reste tout de même prudent pour la suite.



Soucieux de rouvrir le plus tôt possible, le club de tennis de table amiénois avait travaillé fort durant le confinement, notamment en lien avec les services d'Amiens métropole, afin de reprendre ses activités rapidement. Finalement, après avoir **rédigé un protocole** en accord avec le **document de la fédération**, l'ASTT était autorisé à ouvrir de nouveau ses portes le **2 juin dernier** par les services de la métropole.

Une reprise pour tous les adhérents (seuls les scolaires ne sont pas encore revenus), qui se fait dans un respect strict des règles sanitaires, comme nous le détaille **Denis Chatelain** : « *On a diminué le nombre de tables pour respecter les règles de distanciation, on ne met plus que 5 tables dans chacune de nos deux salles. Et il n'y a pas plus de 10 personnes dans chaque salle. Il faut prendre rendez-vous pour réserver sa table et il y a deux créneaux possibles pour pouvoir jouer.* » Une réussite pour le moment avec des **créneaux toujours complets** et des personnes heureuses de revenir. Constat que nous partageait le président du club : « *Les gens sont contents de rejouer, de refaire un peu de sport. Et comme on a pris des mesures que l'on a bien expliquées en amont, ils vivent bien la chose. Il y a un gage de sécurité et de confiance pour eux.* ».

Pas d'inquiétudes pour le présent, plus d'incertitudes pour l'avenir

Actuellement, le volet financier n'est pas « problématique » pour le club amiénois, qui avait déjà perçu les cotisations des adhérents et une partie des subventions. D'ailleurs, le recrutement pour l'équipe de Pro B a pu être bouclé comme prévu malgré la crise du covid. L'occasion pour Denis Chatelain de nous parler du championnat : « *Nous avons eu une réunion avec la fédération la semaine passée, et il y a une ébauche de planning. C'est pas trop mal car la saison reprendrait assez tard, à la mi-octobre, et le championnat serait un peu plus resserré avec des matchs plus rapprochés.* »

Dans un calendrier « plus proche » l'ASTT devrait organiser **4 stages multi-activités** durant les vacances d'été. Qui sont toujours soumis « aux dernières recommandations et aux nouvelles directives départementales », et qui seront ensuite adaptés en fonction de cela. Pour autant, le président affiche une certaine confiance concernant leur tenue « *je pense que l'on pourra accueillir une vingtaine d'enfants au mois de juillet et au mois d'août.* »

Concernant l'avenir, la confiance semble cependant moins présente : « *Pour nous cette période a cassé une dynamique. On était très bien partis cette saison en terme d'augmentation du nombre d'adhérents et avec notre équipe 1 qui carburait pas mal. J'ai un peu peur que l'on perde en dynamisme, en enthousiasme et aussi en adhérents. Par ailleurs, sur le plan financier il y a également des incertitudes sur le retour des partenaires privés l'an prochain.* »

Fort d'une bonne préparation et d'un gros travail en amont, l'**ASTT** a donc pu rouvrir ses portes rapidement, au plus grand bonheur des ses adhérents. Pour autant, si les choses se passent bien actuellement, pour le président du club, la prudence reste de mise concernant l'avenir...

Quentin Ducrocq

Crédit photo : Amiens Sport Tennis de Table – Droits réservés

Horacio Cifuentes : « J'espère qu'un jour je pourrai jouer en Pro A et j'espère pouvoir le faire avec Amiens »



Jeune joueur argentin qui ne cesse de gravir les échelons, actuel n°1 de son pays, Horacio Cifuentes vient poser ses valises à Amiens pour la prochaine saison en Pro B de l'ASTT.

Bonjour Horacio, pour commencer peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Horacio Cifuentes, j'ai 22 ans et je viens d'Argentine. J'ai fini mes études universitaires en ligne et maintenant je me dédie totalement au tennis de table. Pendant mon temps libre j'aime être avec mes amis et passer du temps avec eux, m'amuser comme tous les jeunes !

Quand as-tu commencé à jouer au tennis de table ? Comment définiras-tu ton style de jeu ?



J'ai débuté le tennis de table en 2009, mais je faisais aussi du football à cette époque et je n'étais pas trop mauvais non plus ! Mais avec le temps j'ai commencé à mieux apprécier le tennis de table et d'un autre côté le niveau du football évoluait également alors je me suis plus centré sur le tennis de table, j'ai commencé à participer à des tournois et j'aimais vraiment ça. J'essaye toujours de jouer vite et proche de la table, d'être le plus offensif possible. Donc j'essaye toujours de faire durer les échanges le plus possible et de gagner en rapidité.

Je remercie Amiens de m'offrir la possibilité de jouer dans un grand championnat et dans un grand club.

Après l'Espagne, le Portugal et la Belgique, qu'est-ce qui t'a amené à choisir la France et plus particulièrement Amiens ?

J'ai passé les trois dernières saisons dans différents clubs de différents pays et j'ai beaucoup appris là-bas, mais je sentais que pour continuer à progresser il faudrait que je rejoigne un meilleur championnat et la France a un des meilleurs niveaux au monde dans le tennis de table. C'est une belle opportunité de pouvoir jouer en Pro B pour s'y donner à fond. Je remercie Amiens de m'offrir la possibilité de jouer dans un grand championnat et dans un grand club. Tout le monde ne m'en a dit que du bien alors j'espère que les moments à venir seront de très bons moments.

Que sais-tu du pays et de la ville où tu vas passer cette saison ?

Je ne suis venu en France que deux fois et pour de courts séjours donc je ne connais que la Tour Eiffel, qui est un bel endroit ! Je sais aussi que les Français ont la meilleure cuisine du monde et j'adore manger ! (rires) Mais à part ça je ne connais pas grand-chose alors ça sera ma première véritable expérience en France.

Tu vas traverser la moitié du globe pour venir jouer chez nous. N'est-ce pas trop difficile de tout laisser derrière à seulement 22 ans ?

Si bien sûr ! C'est toujours difficile d'être loin de sa famille et de ses amis, mais je sais que le seul moyen d'atteindre ce que je veux, c'est en allant en Europe. J'ai déjà eu la chance d'y aller avec des coéquipiers et on vivait ensemble alors si se retrouve à plusieurs Argentins au même endroit, ça devient plus facile à supporter. Cette année par exemple je vivrai à Porto avec Lorenzo Santiago qui vient aussi en Europe pour jouer dans un autre championnat.

Le tennis de table est-il très populaire en Argentine ?

Non pas du tout, c'est vraiment un sport amateur là-bas, on a entre 4 et 5.000 joueurs sur tout le territoire alors qu'il y a 45 millions d'habitants en Argentine ! Les Argentins sont plus branchés football, basketball, hockey ou même rugby.

Sur le court terme déjà, j'aimerais participer aux Jeux Olympiques.

Quels sont tes objectifs sur le long terme ?

Sur le court terme déjà, j'aimerais participer aux Jeux Olympiques comme tout sportif professionnel, c'est dommage que ceux de Tokyo aient été reportés mais il n'y avait pas d'autres solutions... Et sur le long terme, j'espère qu'un jour je pourrai jouer en Pro A et j'espère pouvoir le faire avec Amiens !

Quel est le meilleur souvenir de ta carrière ?

Un de mes plus beaux souvenir est avec l'équipe pré-Olympique pour les Jeux de Tokyo : j'ai battu Gustavo Tsuboi (ndlr : joueur brésilien, médaillé d'or de la Coupe de tennis de table Latino-Américaine) lors d'un match très serré et d'avoir été capable de donner mon point à l'équipe d'Argentine, ça nous avait rapproché de la qualification. Mais malheureusement on a finalement été éliminés 3-2 par le Brésil.

Une personnalité qui t'inspire ou à laquelle tu t'identifies dans ta discipline ?

J'aime beaucoup regarder Hugo Calderano (ndlr : jeune joueur Brésilien de 24 ans) : j'adore son style même si on n'a pas vraiment de points communs, j'aime sa façon de jouer et j'essaye d'apprendre au maximum en le regardant jouer.



En dehors du confinement, comment se déroule une journée classique pour toi ?

En temps normal, j'essaye de m'entraîner deux fois par jour si c'est possible. Je me lève à 8h pour m'entraîner de 9h30 à midi, je prends une pause repas et je repars m'entraîner de 16h à 18h. Ensuite de 19h à 20h je passe sur une séance de physique. Voilà à quoi ressemblent mes journées pendant la saison de compétition.

Un mot pour te définir ?

Je ne sais pas quel mot me définirait le mieux, mais si je dois en choisir un je dirais « persistant » parce que j'essaye toujours de jouer chaque balle jusqu'au dernier point.

Si tu devais arrêter le tennis de table et te réorienter vers un autre sport, ça serait lequel ?

Je choisirais clairement le football ! C'est un sport qui me passionne, et pas seulement moi mais la plupart des Argentins : ici quand on naît, le premier jouet que l'on nous donne c'est un ballon de foot et un maillot de club.

Quelle est ta meilleure qualité ? Et ton pire défaut ?

Je pense que ma meilleure qualité est ma responsabilité, je suis quelqu'un de toujours très responsable dans tout ce que j'entreprends, j'essaye toujours de me donner à 100%. Et je pense que mon pire défaut serait ma timidité (rires).

Un mot pour tes futurs supporters Amiénois qui sont connus pour être très présents ?

VAMOS ! (sic)

Propos recueillis par Océane Kronek
Crédits photos : IFTT / Droits réservés

Jesus Cantero : « Je ne suis pas du genre à jouer pour moi, mais plutôt à mouiller le maillot pour mon club »



Figure reconnue du tennis de table espagnol, Jesus Cantero rejoindra l'ASTT pour la prochaine saison en Pro B. Nous avons donc profité du confinement pour faire plus ample connaissance avec un homme très enjoué et désireux d'apporter sa pierre à l'édifice amiénois.

Bonjour Jesus, tout d'abord peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Jesus Cantero Juncal, je viens d'Espagne, plus précisément de Cadix, et j'ai 38 ans. J'ai déjà joué huit saisons en France avec le club du SPO Rouen et avant ça j'avais également passé une demi-saison à Nice. J'ai donc déjà joué huit ans et demi en France. En dehors du tennis de table j'ai plusieurs occupations dont notamment le centre de tennis de table dont je m'occupe. J'ai également un poste au sein de l'Université Catholique de Murcia où j'avais poursuivi mes études. Ça fait maintenant 17 ans que j'habite à Murcia, à 600 kilomètres de chez moi : j'avais eu une bonne opportunité lors de mes années de fac, parce qu'en jouant pour l'équipe universitaire, ça m'a permis de suivre mes études sans frais de scolarité. À 19 ans, l'université m'avait contacté pour savoir si j'étais intéressé par l'idée de venir y étudier trois ans et finalement, 17 ans plus tard, j'y suis toujours !

Qu'est-ce qui t'a amené vers le tennis de table ?

Avant de jouer au tennis de table, je faisais du football comme tout le monde, mais mon père travaillait dans un complexe sportif et un jour un entraîneur chinois est venu dans notre ville. Je l'ai rencontré pour la première fois dans le complexe sportif et je me suis dit que j'allais essayer et finalement, ce n'était pas si mal. Au début, je m'entraînais plutôt pour le fun, je voyais ça comme un passe-temps et je ne m'imaginais pas devenir professionnel. Et puis un jour mon entraîneur m'a dit "tu dois choisir entre le tennis de table et le football" alors c'est comme ça que je suis resté dans le tennis de table.

Tu ne pensais donc pas aller si loin dans ta carrière ; comment s'est déroulé ton parcours ?

J'ai traversé différentes phases dans ma vie et je n'ai pas toujours eu cette envie d'aller loin. Par exemple après avoir été n°1 espagnol chez les jeunes, j'ai arrêté de jouer pendant deux années parce qu'on commençait à m'en demander beaucoup. Et puis finalement un joueur est revenu vers moi en me demandant de venir aider son équipe, alors j'y suis allé. C'est là que j'ai recommencé à jouer. Quand l'université m'a appelé à son tour au début de mes études, je ne voulais toujours pas être professionnel, je voulais simplement jouer un peu, et encore une fois les choses se sont emballées : on m'a de nouveau proposé une belle opportunité, celle de jouer en ligue professionnelle.

Après quatre années de fac en Espagne, je suis parti en Allemagne en disant "ok, je vais essayer une année, soit je deviens professionnel à la fin de cette année, soit j'arrête." Je jouais plutôt pas mal quand je suis arrivé, et au fur et à mesure je n'ai cessé de m'améliorer... et maintenant je suis professionnel !

J'adore jouer avec le feu, même quand je dois faire la différence j'ai besoin de toujours être en position d'attaque.

Comment définiras-tu ton style de jeu ? Préfères-tu jouer en simple ou en double ?

Ça c'est une question facile, je suis définitivement un attaquant ! Vous le verrez par vous-mêmes, des fois je perds un peu le contrôle et je prends un peu trop de risques. J'adore jouer avec le feu, même quand je dois faire la différence j'ai besoin de toujours être en position d'attaque, j'attaque toutes les balles.

Je peux jouer à la fois en simple et en double, je ne fais pas tellement de différence mais à choisir je dirais le simple. Vis-à-vis de mon style de jeu, mon partenaire pourrait être un peu agacé que je veuille constamment attaquer !

Qu'est-ce qui t'a amené à choisir la France et plus particulièrement Amiens ?

J'ai joué huit ans à Rouen, ils étaient un peu comme ma famille, mais cette saison a été un peu différente. Un nouvel entraîneur est arrivé avec un nouveau programme mais le club voulait toujours que je reste (ndlr : lors de la saison 2019-20, Jesus Cantero avait la double casquette joueur-entraîneur) parce que "je faisais partie du club, que tout le monde m'appréciait beaucoup" là-bas, alors je suis resté une saison de plus. Mais ensuite le club d'Amiens m'a contacté en me disant que je les intéressais. Au début je n'y ai pas trop prêté attention en me disant que si je les intéressais vraiment, ils me recontacteraient. Ça a été le cas et ça montrait vraiment à quel point ils me voulaient.

Quand le président de Rouen m'a demandé de rester pour une neuvième année, je lui ai répondu "aucune chance, désolé", je préférerais partir pour un nouveau projet plutôt que de rester sous prétexte que je suis une « mascotte » pour le club.

Que sais-tu de la ville d'Amiens, de son club de tennis de table ?

Je n'y suis jamais allé, mais la première fois que club m'a contacté, j'en ai parlé avec [Can Akkuzu](#) (ndlr : n°10 Français, champion de France 2019), joueur avec lequel je m'entends bien. Il ne m'a dit que du bien de ce club : "tu devrais y aller, c'est une super ville, le club est génial et les gens sont super sympas, c'est la meilleure offre que tu peux avoir en France." Il m'a dit qu'il y était allé lui-même plusieurs fois parce qu'il est sponsor avec Cornilleau, et quand il m'a dit toutes ces choses, je savais qu'il disait vrai parce qu'on est de bons amis. Alors après ça je n'ai plus hésité et j'ai accepté la proposition d'Amiens.

Le club d'Amiens est donc assez réputé parmi les pongistes européens ?



Oui totalement ! Je me souviens que lors du dernier tournoi auquel j'ai pu participer, l'Open de Hongrie, j'ai pu parler avec [Tomi Lakatos](#) et il me disait "peut-être que tu viendras dans mon équipe !" Alors je lui ai demandé comment était le club et il m'a répondu "c'est parfait." Et on le sent quand on parle avec Denis (ndlr : Chatelain, président de l'ASTT). Ça fait longtemps que je joue maintenant, et à chaque fois que je changeais de club, il y avait cette petite période de « bataille » avec le nouveau club pour trouver des accords, tandis qu'avec Denis, tout s'est fait sans aucun problème.

Le tennis de table est-il très populaire en Espagne ?

Non pas du tout, les gens sont plus tournés vers le football et le basketball. Je sais que des gens me connaissent, mais ce sont surtout des gens de ma ville ou de ma région, mais le tennis de table n'est pas très renommé ici. La France est bien mieux placée que l'Espagne sur la popularité du tennis de table.

Avant que Rouen ne me fasse une offre la première fois, je savais que la ligue française était meilleure alors je me suis dit "pourquoi ne pas essayer une année ?" Et finalement ça a bien marché pour moi, autant par rapport au niveau de jeu qu'en terme d'expérience personnelle. J'ai toujours certains clubs espagnols qui m'envoient des offres, mais ce n'est pas aussi intéressant qu'en France : la Pro B française est plus relevée que la super league espagnole. Le niveau est définitivement plus élevé en France qu'en Espagne, l'année passée j'ai un peu joué en Espagne et j'ai dû perdre peut-être un match sur vingt-huit, pas plus... Je ne trouvais pas ça normal, maintenant c'est un peu mieux parce qu'on peut jouer dans plusieurs ligues et différents : dans un club, on peut avoir des joueurs qui viennent de partout et ça relève un peu le niveau. Quand on vieillit, on a besoin de se sentir piqué, de trouver de l'intérêt dans ce que l'on fait, on cherche du challenge ! Et c'est ce que je pense trouver à Amiens avec un projet de pousser l'équipe encore plus haut, c'est ce genre d'objectif qui me motive.

Tu es passé par Nice et Rouen ; qu'as-tu retenu de tes années en France ?

Ça fait des années que je dis que je vais apprendre le français, et je ne suis peut-être toujours pas capable de parler, mais je comprends plutôt bien ce que l'on me dit ! Le problème c'est que j'ai beau avoir passé huit saisons à Rouen, je ne venais que pour les matchs : je restais en France deux jours et puis je reprenais l'avion pour l'Espagne alors c'était difficile d'apprendre. Mes huit années à Rouen se sont super bien passées, je n'ai jamais été vu ou traité comme un mec différent des autres, que ce soit avec les supporters ou les autres joueurs.

Je trouve qu'en tant que sportifs on est vraiment privilégiés ; je ne dis pas que c'est une vie facile, mais on a la chance de voir pas mal de pays, de rencontrer beaucoup de personnes.

Tu sembles souvent faire des navettes entre différents pays, n'est-ce pas un peu difficile de toujours bouger sans prendre le temps de se poser ?

Pour la petite anecdote, il y a une fois où je me suis retrouvé dans quatre pays différents en seulement trois jours : en me réveillant un jour, je suis allé aux toilettes mais je ne savais même plus dans quel pays j'étais ! Dans ces moments j'ai besoin de quelques instants pour m'y retrouver, c'est vrai que parfois c'est un peu difficile mais je me considère comme un privilégié. C'est une chance que j'ai de pouvoir venir jouer en France tandis que les gens « normaux » restent en Espagne et doivent travailler des heures, je ne trouve pas ça si terrible de devoir venir en France quelques jours pour travailler. Par exemple j'ai un ami qui travaille dans un restaurant espagnol, il doit y travailler je ne sais combien d'heures et son salaire est presque équivalent au mien alors que je ne vais en France que cinq ou six jours par mois. Je trouve qu'en tant que sportifs on est vraiment privilégiés ; je ne dis pas que c'est une vie facile, mais on a la chance de voir pas mal de pays, de rencontrer beaucoup de personnes. La situation actuelle avec le coronavirus me dérange vraiment parce que normalement j'adore voyager.

Mais bien que je sois allé dans plusieurs pays du monde, ce n'est jamais pour du tourisme. Par exemple, j'ai beau avoir joué huit saisons à Rouen, je ne connais pas la ville, ou très peu ! Si on me demandait d'aller d'un point A à un point B dans le centre-ville, je m'y perdrais à 100%.

Tu as 38 ans et pourtant tu joues encore à un très bon niveau. Quand penses-tu ralentir le rythme ?

Il y a trois ans quand j'ai ouvert mon centre, je pensais déjà arrêter de jouer. Mais les choses évoluent et je vois que les joueurs professionnels restent de plus en plus longtemps en lice. En plus, je pense qu'il est plus facile de jouer que de coacher : quand on est entraîneur, il faut s'occuper de beaucoup de choses et le fait de jouer en France tout en entraînant en Espagne, ça ne facilite pas les choses. La fédération espagnole m'a déjà contacté également pour me dire qu'ils voulaient faire quelque chose avec moi, que je ne devais pas arrêter de jouer en équipe nationale. Le changement de date pour les Jeux Olympiques de cette année m'a un peu bousculé mais je pense quand même continuer de participer aux tournois internationaux si je peux me qualifier ! La fédération m'a demandé si je voulais toujours participer aux Jeux de 2021 et pour moi il n'y a pas de problème.

Quel est le meilleur souvenir de ta carrière ?



J'en ai plusieurs. Je me souviens de la toute première fois que j'ai gagné le championnat d'Espagne avec mon équipe, mais aussi de l'année où nous sommes montés de Pro B à Pro A avec l'équipe de Rouen. Par rapport à ma carrière en simple, je me souviens tout particulièrement du moment où je suis devenu champion d'Espagne en 2016, c'était génial ! Mais j'ai aussi remporté une médaille d'argent aux Jeux Méditerranéens de 2018, j'avais même battu Alexandre Robinot (ndlr: licencié à Chartres ASTT) pour ça !

As-tu une personnalité qui t'inspire dans ta discipline ou dans la vie de tous les jours ?

Pour commencer, chaque matin quand je me réveille je me dis qu'il faut que je sois meilleur que la veille, qu'importe le contexte : que je sois une meilleure personne, un meilleur joueur, un meilleur père. Chaque jour est un jour nouveau et je veux m'améliorer dans tous les domaines chaque jour.

Mais il y a un joueur, qui est avant tout mon ami et coéquipier, He Zhi Wen (ndlr : pongiste chinois champion du monde en 1985) : on a longtemps joué ensemble pour l'équipe nationale espagnole et dans différents clubs du pays, mais surtout il m'a toujours beaucoup aidé tout au long de ma carrière.

Un mot pour tes futurs supporters Amiénois qui sont connus pour être très présents ?

Je veux leur dire que je me battrais autant que je le peux pour le club. J'ai bien l'intention de leur rendre à 300% tout ce qu'ils m'apporteront, j'ai envie de m'améliorer pour aider l'équipe au maximum. De façon générale, je ne suis pas du genre à jouer pour moi mais plutôt à mouiller le maillot pour mon club, quand je vois que les choses progressent pour le club, ça me fait plaisir. Quand je suis arrivé à Rouen par exemple, l'équipe était 5 ou 6^{ème} de Pro B et mon objectif c'était de pouvoir aider le club à finir dans les meilleures équipes de Pro A : finalement cette saison, avant l'arrêt prématuré des compétitions, nous étions premiers de cette Pro A. Pour moi l'objectif était atteint, je me disais qu'après ça je pouvais partir en étant satisfait pour le club de Rouen.

Je te laisse le mot de la fin.

Je voudrais dire que je suis content de participer à ce projet, je me bats et je m'entraîne toujours chez moi en ce moment. Je ne suis pas « nerveux » mais pressé de venir dans ce nouveau club et j'espère pouvoir faire le meilleur pour eux, dans tous les cas je me donnerai à fond !

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photos : Denis Chatelain

L'ACTUALITÉ EN FLASH



TENNIS DE TABLE

Du renfort à Amiens

Maintenu en Pro B après l'interruption des championnats, l'Amiens STT s'active sur le marché des transferts pour préparer la saison prochaine. Afin de compenser les départs d'Alexis Mommessin et Denislav Kodjabashev, l'ASTT a

enregistré l'arrivée de l'Argentin Horacio Cifuentes (photo, 22 ans) et 74^e mondial. Ces trois dernières saisons, il a évolué à Monte Porreiro (Espagne), Galomar (Portugal) et Logis Auderghem (Belgique). La deuxième recrue, l'Espagnol Jesus Cantero (38 ans) et 189^e mondial, a joué à Rouen ces sept dernières saisons, en Pro A et Pro B. Ces deux arrivées viennent compléter l'effectif composé du Hongrois Tamas Lakatos, de Grégoire Jean et de l'entraîneur Arnaud Sellier.

OMNISPORT : Ils ont pris de la bouteille À Amiens, Jacques Hélaine a vraiment tout connu.



Nous poursuivons aujourd’hui notre visite dans le monde du tennis de table. Une discipline qui obtient aujourd’hui d’excellents résultats mais qui voici un demi siècle, a vu l’arrivée d’un homme exceptionnel : Jacques Hélaine. Depuis son arrivée à l’Amiens SC en tant que joueur, Jacques Hélaine a ensuite effectué une carrière tout à fait exceptionnelle. Retraçons son superbe parcours.

© Gazette Sports

Au cœur des années 60, à Amiens, les élus voulaient que le sport ait une vraie place et pas seulement le monde du football. Il était en effet fréquent qu’un sportif soit recruté et que par ailleurs, puisque nous n’étions pas encore à l’heure du professionnalisme, la ville offre à ce sportif la possibilité d’intégrer le service municipal en tant que moniteur.

En juillet 1965, la **section tennis de table de l’ASC** frappe un grand coup. Elle recrute tout simplement le numéro un français du moment, Jacques Hélaine. Il nous vient d’Argentan et on est loin d’imaginer qu’il va réussir au-delà de toute espérance. Il faut se rappeler qu’à cette époque, le tennis de table n’avait pas la réputation d’être un vrai sport. Le grand public parlait souvent de ping pong mais au début des années 70, la Fédération française décide de lancer une vaste opération. Elle entend **doubler le nombre de ses licenciés** qui passent de 50.000 à 100.000 mais dans le même temps, la FFTT manque de techniciens reconnus.

À Amiens, on ne suit pas le mouvement mais on le précède parfois à l’initiative de grands dirigeants tels **Jean Renaux** d’abord puis **Alberic Labaume, Madame Hardy** etc. Quant à l’équipe senior, Jacques Hélaine est venu rejoindre le régional, l’enfant du pays **Jacques Gambier** tandis qu’arrive un troisième larron **Danny Dhondt**, originaire de la région nordiste, à deux pas de la Belgique.

Ce trio va faire des malheurs durant plusieurs années. À l’époque, les championnats se disputaient par équipes de trois. Les Amiénois remportent **plusieurs titres nationaux** et ils se qualifient pour la **Coupe d’Europe**. On l’a peut-être oublié mais l’ASC Tennis de Table a été la première section de l’ASC à participer à une compétition européenne avant le hockey sur gazon et en salle et plus tard le hockey sur glace.

Cette période est vraiment brillante pour le tennis de table amiénois. Le club **brille au plan national**, il organise régulièrement le jour de la Toussaint le **challenge Pierre Halatre** et surtout il est choisi par la Fédération française de tennis de table pour de grandes rencontres internationales. Ainsi, la **venue de la Chine**, championne du monde, obtient un succès considérable et la salle Pierre de Coubertin fait le plein. L'ASC a enrôlé un jeune de qualité qui sera aussi international : **Pierre Farout**. Et plus tard, **Nicolas Chatelain** le frère de l'actuel président du club.

Parallèlement à sa carrière de joueur, Jacques Hélaine poursuit son activité au sein du service des sports et devient tout naturellement le **nouveau Directeur du Service des Sports** de la Ville d'Amiens. Mais si en tant que joueur il a mis un terme à son activité, Jacques Hélaine est devenu **membre de la Fédération française** puis surtout au début de l'année 2011, élu au poste de président. Une élection brutale puisque le président en exercice Alain Dubois avait démissionné.

Jacques Hélaine est donc devenu le président d'une Fédération qui n'avait peut-être plus le même lustre puisque l'immense champion que fut **Jacques Secrétin** avait arrêté. Jacques Secrétin, le joueur qui remplissait les salles.

Outre sa place au sein de la FFTT, Jacques Hélaine occupa un poste important au sein du **Comité régional olympique et sportif** (secrétaire) et nul doute qu'il aurait pu accéder aussi à la présidence mais il préféra œuvrer totalement dans le tennis de table. Quand nous l'avions interrogé après son élection surprise, Jacques Hélaine nous répondit : « *Bien sûr que je suis enthousiaste à l'idée de prendre cette charge. Il faut du dynamisme et je n'en manque pas. Je pense que la Fédération va repartir sur de bonnes bases.* »

Ce fut le dernier défi de Jacques Hélaine dont on appellera simplement qu'il était arrivé à Amiens en **1965** en tant que simple joueur et que plus tard, il est parvenu **au sommet de cette Fédération** et ce durant deux ans, avant les Jeux de Rio en 2016.

Qui peut présenter une telle carte de visite ?



Notre photo : *C'était lors du jubilé de Jacques Hélaine et ses 30 ans de présence à l'ASC en 1996. Jacques Hélaine est en haut aux côtés de son vieux compère Jacques Gambier...*

Lionel Herbet

Crédits photos : droits réservés

Arnaud Sellier : « On ne voit pas trop bien comment on pourrait reprendre »

Il y a quelques jours, la fédération française de tennis de table mettait fin aux championnats amateurs de sa discipline. Mais qu'en est-il pour l'équipe Pro B de l'Amiens Sport Tennis de Table ? Arnaud Sellier nous explique la situation.



Pour le moment, la décision de la fédération ne s'applique pas à l'équipe première du club ?
Ce qui est sûr c'est que tous les championnats par équipe jusqu'à la nationale 1 sont arrêtés. Aucune décision n'a encore été prise pour la Pro A et la Pro B et c'est ce que j'expliquais dans l'entretien précédent, je pense que le club qui veut monter en Pro A **met peut-être un peu la pression**. Ici, on ne voit pas trop bien comment on pourrait reprendre avec la situation qui ne s'arrange pas et les aéroports qui sont fermés. Quand on voit le nombre d'étrangers qu'il y a dans le championnat, **on ne voit pas bien comment on pourrait jouer**. Il faut attendre encore quelques jours pour avoir une décision définitive mais on est sceptiques.

Que va-t-il se passer ensuite pour les équipes dont les championnats se sont arrêtés ce vendredi ? Envisage-t-on une reprise des entraînements à la fin du confinement et une « prolongation de saison » avec des rencontres amicales ?

Pour moi il y aurait deux options :

> soit la seconde phase qui devait se dérouler à partir de janvier à juin sera **recommencée entièrement** de septembre à décembre

> soit ils annuleront le championnat pour tout recommencer avec **des poules remixées**, comme s'il n'y avait pas eu de saison.

La dernière option est peut-être la plus réaliste parce qu'il y a souvent des clubs qui enlèvent leur équipe entre les saisons et ne se ré-engagent pas, donc si on repart avec les mêmes poules en septembre, ça va aussi créer des problématiques. Pour moi, il vaudrait mieux tout remixer.

Dès que le gouvernement dira "le confinement est fini" et que la municipalité ouvrira de nouveau la salle, nous **on reprendra les entraînements pour préparer la saison suivante**. Mais pour le moment on n'a pas beaucoup de visibilité là-dessus et puis c'est toujours difficile d'entraîner les joueurs sans compétition. D'un autre côté, après avoir été enfermés deux mois, on aura envie de faire du sport !

On pourrait partir sur des petites rencontres amicales, mais on aura sûrement aussi des consignes pour limiter les regroupements et dans ce cas les compétitions internes ne seraient pas non plus une solution très adaptée. On va vraiment attendre les consignes que l'on va nous donner et ensuite on fera ce que l'on a le droit de faire.

Ce n'est pas pareil de négocier avec un joueur quand on est en Pro B et quand on va descendre en N1

En cas d'arrêt des championnats pros, qu'adviendra-t-il du contrat des joueurs ? La fédération française prévoit-elle de venir en aide aux clubs ?

Les contrats vont jusqu'au 30 juin alors ça va se passer comme si la saison s'était terminée normalement : **des négociations pour la prolongation des contrats** ou pour recruter de nouveaux joueurs. Là-dessus il n'y a pas forcément d'impact, surtout que si en Pro A et en Pro B on repart avec les mêmes équipes, on peut tout de suite prévenir les joueurs que l'on sera dans telle division l'année prochaine donc c'est aussi un avantage. Temps que la saison n'est pas terminée, on aurait aussi pu être en danger. Ce n'est pas pareil de négocier avec un joueur quand on est en Pro B et quand on va descendre en N1.

La fédération de tennis de table n'aide pas vraiment ses clubs donc il ne faut pas attendre grand-chose de ce côté-là. Mais **on peut bénéficier des aides existantes** qui ont été annoncées pour le chômage partiel, on rentre dans le même cadre qu'une petite entreprise. Pour l'instant, de notre côté, les joueurs continuent à être payés normalement.

Quelles conséquences pour la saison prochaine ?

Il n'y en aura pas tellement, on va repartir sur une feuille blanche avec les mêmes équipes avec sans doute quelques modifications qui auront été apportées pour certaines d'entre elles puisque les tractations avaient déjà commencé dans certains clubs pour faire évoluer les effectifs. Ça sera une **nouvelle saison avec des nouvelles compositions d'équipe** mais ça n'aura pas particulièrement d'impact sur la saison prochaine, surtout pour nous puisqu'**on était bien placés au classement**. On n'a pas à s'inquiéter parce que dans tous les cas on ne peut pas redescendre, même s'ils prennent les classements à la fin de la phase aller.

Propos recueillis par Océane Kronek

Crédits photo : Kevin Devigne – Gazettesports.fr

Denis Chatelain (Amiens STT): «On va payer les joueurs régulièrement»

PRO B – Contrairement à de nombreux clubs, le président de l'Amiens STT a décidé de payer ses joueurs jusqu'à la fin de saison.



Denis Chatelain espère que la Fédération française décidera d'arrêter le championnat de Pro B et ne veut surtout pas jouer le reste de la saison à huis clos. - (Photo FRED HASLIN)

Denis Chatelain a une double casquette et avant de parler de la deuxième, en tant que président de l'Amiens STT (Pro B), il s'exprime d'abord avec la première. En tant que professeur de médecine, dans un service d'analyses et de prélèvements à l'hôpital Nord à Amiens, il évoque le confinement prolongé jusqu'au 15 avril. « *Au départ, il y a eu plusieurs sons de cloche et les gens ont pris plutôt ça à la légère. Puis, il y a eu le confinement général et tout le monde a considéré ça comme de grandes vacances mais là, je crois que les gens ont bien réalisé. Tout le monde flippe, tout le monde commence vraiment à respecter les consignes et comprendre.* »

Comprendre qu'il faut rester chez soi en espérant des jours meilleurs avec ou sans l'hydroxychloroquine préconisée par le professeur Didier Raoult. « *J'ai lu et entendu beaucoup de choses à son sujet. Après, ces personnages, un peu hauts en couleur et très "grande gueule", sont toujours clivants, estime-t-il. Je ne le connais pas mais j'ai l'impression qu'il ne respecte déjà pas trop l'establishment. Après c'est vrai que scientifiquement, ce qu'il fait en balançant comme ça des études avec 20 malades, c'est un peu limite même au niveau intellectuel. Peut-être qu'il est dans le vrai mais personne ne le sait. Ensuite, sur ce que j'ai vu des études revenues de Chine, le médicament n'avait pas l'air si miraculeux que ça. Donc il faut voir. Respecter le confinement, les mesures d'hygiène basiques, élémentaires et ça devrait finir par se passer.* »

« Certains jouent sur la table de leur salle à manger ou dans leur garage. C'est la galère et le plus raisonnable, c'est d'arrêter »

La parenthèse médicale refermée, il enfile sa casquette de président de l'ASTT dont les activités ont toutes cessé. « *Mon autre vie qui est complètement stoppée et Mme Chatelain est plutôt contente. On s'est vite organisés et on a fermé la salle. C'est le black-out total et il ne se passe plus rien.* »

Rien mais cela ne l'empêche pas de rester en contact avec ses joueurs : « *À part un qui s'entraîne dans une structure privée au Danemark, les autres jouent un peu dans leur garage et ils ne s'entraînent plus. Ils attendent la levée du confinement. On attend les décisions de la Fédération qui n'a toujours pas décidé de la poursuite ou non du championnat. Toutes les compétitions ont été annulées les unes après les autres, dont le championnat du monde vétérans, et le nôtre va l'être probablement. On reprendra en septembre C'est la meilleure des choses. Les délais de confinement vont être rallongés et après, ils n'autoriseront pas des rassemblements pour des compétitions sportives. Maintenant s'ils veulent vraiment jouer, ce sera à huis clos mais je ne vois pas l'intérêt. En plus, il y a beaucoup de joueurs étrangers dans le championnat et dans certains pays, ils ne pourront pas circuler comme ils le souhaitent. De toute façon, ils ne s'entraînent plus. Certains jouent sur la table de leur salle à manger ou dans leur garage. C'est la galère et le plus raisonnable, c'est d'arrêter.* »

Quid des financements la saison prochaine ?

La meilleure des solutions pour Denis Chatelain qui a décidé de continuer à payer ses joueurs : « *On a un sport très subventionné et cette année, ça va aller mais que va-t-il se passer pour l'an prochain ? On ne fonctionne pas avec des recettes publicitaires, etc. On a des partenaires privés et je vais avoir du mal à récupérer les aides qu'on a habituellement. Nos joueurs n'ont pas les salaires des footballeurs mais contrairement à ce que tout le monde a fait, on ne les a pas mis au chômage technique. On va les payer régulièrement comme prévu pour qu'ils n'aient pas non plus une baisse de revenus. J'ai l'impression aussi que tout le monde s'est jeté sur cette mise au chômage technique mais je ne sais pas si le gouvernement aura les fonds nécessaires pour subvenir à tout ça. Nous, on a préféré rester réglo et continuer à les payer ainsi que nos entraîneurs. On n'a pas utilisé ce dispositif. C'est aussi une tranquillité d'esprit et une manière de leur montrer qu'on fait des efforts. On le fait jusqu'à la fin de saison parce qu'on peut financièrement mais après, je ne sais pas si on pourra le faire très longtemps.* »

Arnaud Sellier : « On se disait qu'on n'allait pas être concernés »

Toujours en attente d'une décision des instances de la [Fédération Française de Tennis de Table](#), Arnaud Sellier, vice-président de l'[AmiensSport Tennis de Table](#) et entraîneur de l'équipe Pro B, revient pour nous sur cette période particulière chez les pongistes.

N.B.: Cet entretien a été réalisé avant l'annonce de la fédération française de tennis de table d'annuler ses championnats amateurs.



Comment la décision de suspendre toutes les activités a-t-elle été vécue par les licenciés de l'Amiens Sport Tennis de Table ?

Un peu comme tout le monde je pense, on l'a vu arriver mais en même temps on se disait qu'on n'allait pas être concernés. La décision est arrivée le jeudi 12, le samedi 14 on avait une compétition individuelle qui a lieu sur tout le territoire français du niveau départemental à national. On avait tout préparé pour que les joueurs aillent jouer sur les différents sites alors il a fallu prévenir chaque joueur que c'était annulé, même s'ils suivaient probablement déjà l'actualité. Donc même si on le sentait arriver, on se disait qu'on allait pouvoir continuer à jouer et ce qui est « marrant », c'est que sur les réseaux, il y a toujours quelques personnes qui ne comprennent pas cette décision.

Le tennis de table est une discipline assez « particulière ». Diriez-vous qu'il est plus facile pour un pongiste qu'un autre sportif de continuer à s'entraîner chez soi ?

*C'est vrai qu'il y a beaucoup de personnes qui possèdent une table de ping-pong chez eux donc sur les réseaux sociaux, puisque l'on n'a plus que ça à regarder en ce moment, on voit énormément de joueurs qui ont remonté la table de ping-pong du sous-sol. On voit pas mal de jeunes joueurs **continuer à s'exercer d'une façon ou d'une autre** en pratiquant leur service ou avec l'aide d'un robot qui envoie des balles comme au tennis. On essaye de jouer comme on peut puisque, si l'on n'a pas de table de ping-pong, on peut aussi jouer sur la table de la salle à manger. Ce n'est pas vraiment de « l'entraînement », mais les gens qui jouent habituellement tous les jours ou au moins ponctuellement, trouvent **des moyens plus ou moins détournés** de continuer à toucher la balle.*

Chacun fait comme il peut, c'est la grande débrouille !

En tant que coach, avez-vous transmis des programmes d'entretien physique à suivre pour vos joueurs ?

*Les joueurs de l'équipe Pro B **s'entraînent de leur côté habituellement** donc sur ce point ça ne change pas particulièrement, là ils ont sans doute leur petit programme individuel pour garder la forme, un peu comme tous les sportifs de haut niveau. Mais sur les autres joueurs du club non, **il n'y a pas eu de consignes particulières données**. Sur les réseaux, la fédération française de tennis de table propose **des petits exercices physiques** et il y a également beaucoup de « tutos » pour continuer à faire un peu d'activité physique sans place ni matériel. On est un peu comme tout le monde, il y a ceux qui ont la chance d'avoir une table de ping-pong et éventuellement un partenaire, mais chacun fait comme il peut, c'est la grande débrouille !*

*Certains clubs ont mis en place un petit challenge sportif mais ce n'est pas le cas chez nous. On a Denis Chatelain, le président du club, qui traite le sujet **de façon un peu humoristique** par rapport au confinement sur la page « [La Hérain est mon royaume](#) » : on peut dire que c'est sa contribution à la période délicate actuelle.*

Au cours de la saison, vous ne voyez pas souvent vos joueurs hormis à l'occasion des matchs, n'est-ce pas trop compliqué de maintenir un lien maintenant que chacun est confiné de son côté ?

*Des petits sms, des petits coups de fils, les réseaux sociaux qui nous permettent d'échanger quelques vidéos... **tout est bon pour garder le contact** ! On a notre joueur Bulgare, Denislav Kodjabashev, qui nous envoyait quelques images de Bulgarie : ce n'était pas vraiment sur le tennis de table, mais ça montrait le même élan de panique que celui qu'on a pu vivre en France dans les supermarchés. Ce ne sont que des petits messages, mais on espère vite se retrouver même si l'on n'a pas trop de visibilité là-dessus malheureusement.*

Dans tous les cas ça ne pourrait pas se terminer après juin puisque les contrats courrent jusque-là

Quelles solutions sont envisagées concernant votre championnat à l'heure actuelle ?

Le président de la fédération a fait un live Facebook lundi soir justement pour la suite de la saison, mais malheureusement il avait assez peu de réponses à apporter. Je sais qu'au badminton ils ont décidé l'annulation du championnat pour cette année, au tennis de table on en n'est pas encore là : ils espèrent pouvoir finir le championnat d'une manière ou d'une autre. Pour l'instant ils en sont à ce point-là. L'annulation des championnats aux niveaux départemental, régional et national ne serait pas extrêmement grave en soi, mais pour le championnat pro c'est un peu plus délicat parce que les joueurs vont peut-être changer de club fin juin. Mais dans tous les cas ça ne pourrait pas se terminer après juin puisque les contrats courrent jusque-là. C'est assez particulier mais de toute façon tout le monde est dans l'improvisation, le fait de ne pas savoir quand on pourra reprendre pose évidemment des doutes supplémentaires. Tout pourrait être gelé et on reprendrait l'année prochaine, on ne sait pas.

Il y a deux-trois équipes de N1 qui ont mis pas mal d'argent pour pouvoir monter en Pro B à la fin de la saison et si on leur disait "vous repartez en N1 l'an prochain", ça serait frustrant ! Le problème est le même d'ailleurs pour les équipes de Pro B qui espéraient monter en Pro A puisque c'est aussi une saison de perdue... Évidemment ce n'est pas très grave par rapport à ce qu'il se passe, mais tout le monde a ses petites priorités.

Quelle serait votre « préférence » personnelle sur cette fin de saison étant donné que vous avez une journée de retard au calendrier ?



Pour le moment on a une journée de retard sur les autres équipes, mais c'était aussi une journée particulière : on devait jouer le 17 mars et ça commençait déjà à être compliqué puisque la semaine précédente, tout avait commencé à s'accélérer. Tomi Lakatos, notre

joueur Hongrois, commençait à nous dire que ça serait compliqué pour lui de pouvoir venir jouer en France, ou du moins pour en repartir. On commençait vraiment à s'inquiéter pour cette journée du 17 mars : le fait que tout ait été bloqué, on ne va pas dire que ça nous « arrangeait » puisque le club adverse était exactement dans la même situation, mais ça a évité quelques soucis en tout cas.

Mais pour revenir à la question, la meilleure solution je ne sais pas trop. Si on vient nous dire “on prend le classement à telle date” on ne va pas pleurer parce qu’on n'est pas derniers, le fait de geler la saison pour repartir sur les mêmes bases l'an prochain nous irait également...

Mais comme tout le monde, on préfèrerait réussir à continuer de jouer, on aimerait bien finir même si ça serait sans doute compliqué au niveau des dates et de l'organisation. Comme tout un chacun on aimerait reprendre une vie et des activités normales, à la fin de la saison ça serait le moins bon qui descendrait et il n'y aurait pas d'injustice sportive.

Concernant le club, quelles seraient les retombées économiques ou pratiques ?

On avait prévu d'organiser notre tournoi national le 28 mars alors c'est une petite perte économique parce qu'en général c'est tout de même une recette de 2-3.000€. Néanmoins on espère toujours reporter ce tournoi avant la fin juin ou au deuxième semestre. Mais à part ça il n'y a pas vraiment de conséquences économiques parce que toutes nos cotisations étaient rentrées. Mis à part que nos adhérents ne puissent pas jouer au ping-pong, je ne suis pas sûr qu'il y ait d'autres conséquences directes pour nous, on n'est pas le secteur le plus touché. Je sais qu'au foot par exemple ils s'inquiètent énormément parce que remplir un stade de 20.000 places, ça fait des recettes tandis que nous avec 100-150 spectateurs à 3€, ce n'est pas une grosse perte. Dans tous les cas on ne peut rien faire pour la situation actuelle alors on prend notre mal en patience.

Propos recueillis par Océane Kronek
Crédits photos : Kevin Devigne – Gazettesports.fr

Tamas Lakatos : « *Je suis vraiment content de ce que l'on a accompli en tant qu'équipe* »



Retrouvez la seconde partie de notre entretien avec [Tamas « Tomy » Lakatos](#) qui nous parle de son expérience amiénoise et de sa vision professionnelle du tennis de table.

Concernant l'Amiens Sport Tennis de Table, que penses-tu de l'ambiance quand tu joues dans la salle Labaume ?

C'est vraiment particulier et sympa ici. Au début, les gens me demandaient comment c'était à Amiens, s'il y avait beaucoup de supporters et je répondais « écoute, ils sont entre cinq et dix, mais on dirait qu'ils sont deux cents ou trois cents ! » Personnellement je n'aime pas plus que cela d'avoir autant de bruit autour de moi quand je joue, mais ils sont vraiment sympas et ils nous supportent à 100%, avec le cœur, alors ça fait du bien. Finalement, ça me plaît aussi tout ce bruit ! J'ai joué dans des clubs où il n'y avait pas vraiment de spectateurs alors ça a été un gros changement pour moi quand je suis arrivé ici et il a fallu que je m'habitue, mais maintenant j'adore ça et ça me fait plaisir de voir qu'ils essayent toujours de se donner à fond pour nous et qu'ils aiment tant le tennis de table.

Comment qualiferais-tu votre saison jusqu'à maintenant ?

Il y a beaucoup de matchs desquels on peut sortir avec 0, 2 ou 3 points, ça change beaucoup ! Mais jusqu'à maintenant, je suis vraiment content de ce que l'on a accompli en tant qu'équipe parce que personne ne s'attendait à nous voir si longtemps dans ce top 5. Et puis j'avais parlé avec Denis avant que la saison ne commence, on disait que l'équipe essayerait de se maintenir en Pro B cette saison, mais que si l'on n'y arrivait pas, ça ne serait pas grave du moment que l'on essayait. Les gens ne s'attendaient pas à ce que l'on cumule tant de victoires ou que l'on remporte les matchs que l'on a gagnés, mais on fonctionne vraiment bien ensemble en tant qu'équipe alors j'espère que l'on pourra garder l'équipe dans ce top 5 ! Enfin, si on finit 6èmes ou 7èmes, je serai aussi content.



Tu dis que vous fonctionnez bien ensemble en tant qu'équipe et pourtant vous ne vous voyez presque pas en dehors des matchs. Ce n'est pas difficile à gérer comme situation ?

Honnêtement, les choses ne sont pas si folles dans notre équipe, il y en a dont tous les joueurs sont constamment sur la route. Ici par exemple, on a Grégoire (ndlr : Jean) qui vit en France et ne participe pas aux tournois internationaux ; Alexis aussi travaille et s'entraîne en France alors tous les deux ne bougent pas plus que ça au final ! Même si Denislav avait quelques soucis en participant aux para-compétitions avant, il a recommencé les tournois internationaux alors il voyage également, mais je ne pense pas que ce soit un point négatif pour l'équipe. On finit par s'habituer à un tel mode de vie. À 18 ans, je suis parti en Allemagne pour la première fois, et là-bas je m'entraînais dans un club avec lequel je jouais également et on était toujours ensemble, on faisait tout ensemble. C'est aussi une bonne chose, mais généralement c'est difficile de trouver un endroit avec un tel club qui ait aussi un bon niveau de jeu. C'est normal pour nous de voyager et de nous voir que très peu.

Les « mini Jeux Olympiques » auxquels j'ai participé étaient exceptionnels.

Basé sur les expériences que tu as vécues durant ta carrière, as-tu un souvenir qui te marque plus que les autres ?

Le moment où je me suis qualifié pour les tout premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse jamais créés. C'était une expérience incroyable pour moi, j'ai vraiment adoré ! En plus, j'avais plutôt bien joué et j'avais terminé 4ème du tournoi. Cette compétition est l'une de mes préférées, mais j'ai aussi joué des championnats européens et mondiaux, la seule chose que je n'ai pas faite ce sont les « vrais » Jeux Olympiques. Mais les « mini Jeux Olympiques » auxquels j'ai participé étaient exceptionnels : toutes les équipes nationales de Hongrie vivaient au même endroit, c'était vraiment spécial et c'est un très bon souvenir, l'une des meilleures choses que j'ai vécue dans le sport.

Vers quel âge un joueur devient-il professionnel ?

C'est assez difficile à dire. Certains joueurs qui n'ont que 15-16 ans sont déjà très bons alors ils ont le statut de professionnel, mais d'autres se lancent plus tard dans le tennis de table et n'atteignent ce statut qu'autour de 18-19 ans. Ça dépend vraiment de la personne mais je ne pense pas que l'âge ait son importance par rapport à ça parce que le tennis de table a beaucoup évolué au fil des ans. Par exemple en Asie, il y a beaucoup d'excellents joueurs qui ont moins de 18 ans alors qu'en Europe il y en a encore très peu.

À quoi ressemblerait ta vie sans le tennis de table ? Lorsque tu ne seras plus joueur professionnel par exemple ?

Ma vie serait probablement finie sans le tennis de table ! Non sérieusement, j'ai bien quelques idées en tête de ce que j'aimerais peut-être faire, mais tout est lié aux études et à l'université, ce sont des choses qui demandent du travail. Par exemple j'aime l'architecture d'intérieur et les choses comme ça ; mais si on reste dans le domaine du sport, j'aimerais aussi devenir entraîneur. Il y a des choses auxquelles je pense, mais pour le moment je me concentre vraiment sur ma carrière de pongiste et, quand l'heure sera venue pour moi d'arrêter cette carrière professionnelle, alors je devrais choisir ce que je veux faire. Mais à l'heure actuelle je ne pense pas trop à ce que je pourrais faire plus tard.



As-tu quelque chose à ajouter pour finir cet entretien ?

À l'égard du club, je dirais que je suis vraiment content et reconnaissant qu'ils m'aient fait confiance et qu'ils m'aient si bien accepté parmi eux. J'essaie toujours de faire de mon mieux pour accrocher autant de points que possible pour le club parce que je suis vraiment heureux d'être là. Pour les spectateurs incroyables que nous avons ici à Amiens, je leur dirais de continuer à faire ce qu'ils font parce qu'ils nous aident énormément ! Et enfin à l'équipe, je voudrais leur dire qu'il faut que l'on continue de se battre autant qu'on le peut et comme on l'a fait jusqu'ici, peut-être que ça nous permettra de finir dans le fameux top 5 dont je parlais.

Propos recueillis par Océane KRONEK
Crédits photos : Kevin Devigne – Gazettesports.fr

Tamas Lakatos : « Je voulais vraiment jouer en France »



À l'image des autres sports, le tennis de table est à l'arrêt pour une période pour l'instant indéterminée. L'occasion d'aller à la rencontre d'un des joueurs de l'Amiens Sport Tennis de Table venu tout droit de Hongrie, Tamas Lakatos.

Salut Tamas, pour commencer peux-tu te présenter ?

Bonjour, je m'appelle Tamas Lakatos, j'ai 24 ans et je viens de Budapest en Hongrie. Je n'ai pas franchement de hobbies mais quand j'ai un peu de temps libre, j'aime aller tester de nouveaux restaurants et sortir avec des amis. J'apprécie de pouvoir simplement sortir boire un café et parler avec mes amis. Et si j'ai vraiment du temps, j'aime aussi regarder des séries mais je ne fais pas d'autres sports en dehors du tennis de table.

Pourquoi avoir choisi le tennis de table et quand as-tu commencé à jouer ? Pensais-tu aller si loin dans ta carrière de sportif ?

Mes parents jouaient aussi à l'époque et maintenant ils sont entraîneurs. Ils travaillaient dans un club hongrois alors, quand j'étais jeune, j'étais toujours avec eux. Au début je ne voulais pas jouer, mais un jour j'ai dit que je voulais essayer et depuis, je n'ai jamais arrêté !

J'ai donc débuté à l'âge de 7 ans, ça fait maintenant 18 ans que je joue. Au début, je me suis engagé doucement et puis, une victoire après l'autre, le succès a commencé à se faire. Après ça, je suis devenu joueur professionnel autour de 15-16 ans. Jusque là, j'avais gagné

beaucoup de choses mais j'étais encore jeune et dans le sport, quand on commence, on a tout de suite beaucoup de rêves sur une belle carrière de joueur professionnel. Et puis finalement la plupart des jeunes se retournent vers leurs études parce qu'ils n'ont que 16-17 ans. Donc bien sûr je voulais être un bon joueur, mais ce n'était pas l'objectif principal quand j'ai commencé.



As-tu un joueur modèle dans ta discipline ?

Oui et non. J'apprécie certains joueurs mais il est vraiment difficile de s'identifier à quelqu'un ou essayer de copier un joueur parce que la plupart des grands, qui sont maintenant presque des légendes, sont vraiment spéciaux, ils ont leur propre style de jeu et c'est ce qui les rend si bons ! Mais mon joueur préféré est Jan-Ove Waldner (ndlr : joueur suédois, champion Olympique en 1992) : si quelqu'un s'y connaît en tennis de table, il connaît forcément ce nom.

Comment définirais-tu ton style de jeu ? Préfères-tu jouer en simple ou en double ?

C'est une question difficile ! Honnêtement, j'ai un jeu un peu particulier ; je dirais que je suis bon à mi-distance de la table, pas trop près mais pas trop loin non plus.

C'est vraiment difficile à dire mais à mi-distance c'est ce qu'il y a de mieux pour moi.

Bien sûr je suis plus habitué à jouer en simple, mais j'aime aussi jouer des matches en double ce qui n'est pas le cas pour tout le monde ! Certains joueurs sont excellents en simple, mais pas tellement en double, moi j'apprécie vraiment les deux.

N'est-ce pas difficile de devoir s'adapter à de nouveaux partenaires quand on se lance dans une partie en double ?

Évidemment ça peut être compliqué, mais ça peut aussi être simple. Ça dépend vraiment du style de chaque joueur et aussi de la personne : ça peut se faire sans problème tout comme on peut rencontrer des difficultés. Il a été facile pour moi de jouer avec Alexis (ndlr : Mommessin) et Denislav (ndlr : Kodjabashev) parce que, même si nous sommes deux joueurs différents avec des niveaux et des armes différentes, nous nous battons l'un pour l'autre et ça aide beaucoup. On a souvent joué en double lors de nos premiers matchs et quand on gagnait, je disais que c'était parce que l'on voulait être ensemble et non parce qu'on était meilleurs. Il y a des moments où ça ne compte pas vraiment d'être un excellent joueur puisque, si ton adversaire se bat à fond et que l'écart de niveau n'est pas trop grand, alors seul celui qui veut réellement gagner s'en sortira le mieux.

Qu'est-ce qui t'a amené à choisir Amiens, ou même la France, plutôt qu'un autre endroit ? Est-ce toi ou le club qui a fait le premier pas ?

Tout d'abord, je voulais vraiment jouer en France, ça faisait déjà deux ou trois ans que j'essayais d'entrer en Pro A ou en Pro B. Mais c'est difficile de trouver un club ici alors j'ai dû jouer dans d'autres ligues en attendant et finalement, l'été dernier, je suis tombé sur le club d'Amiens. Je suis vraiment satisfait d'avoir pris cette décision parce que j'apprécie beaucoup ce championnat qui est très relevé et le club est vraiment cool, je me sens bien ici.

Dans un premier temps, c'est moi qui suis allé à la rencontre du club, j'ai parlé avec Denis (ndlr : Chatelain, président de l'ASTT) pour savoir s'il serait intéressé de m'avoir dans le club. À ce moment-là, l'équipe jouait encore en Nationale 1 alors on a continué à discuter et finalement on a choisi d'attendre pour voir ce qui allait advenir. Il a donc fallu que j'attende pour voir si l'équipe remporterait le championnat et accèderait à la Pro B : au final c'est ce qu'il s'est passé alors c'est là que j'ai signé avec Amiens.

On se sent comme dans une petite famille ici alors ce n'était pas compliqué de se sentir à l'aise parmi eux.

Comment s'est passée l'intégration au sein de l'équipe, du club et de la ville ?

Ça s'est fait tout seul et assez facilement parce que le club ne compte que des personnes géniales. Ils donnent vraiment le maximum d'eux-mêmes pour nous encourager. Comme je dis toujours, on se sent comme dans une petite famille ici alors ce n'était pas compliqué de se sentir à l'aise parmi eux. Tout est bien dans ce club, autant l'équipe que l'ambiance ; j'ai une image très positive d'Amiens jusqu'ici.



Tu dis avoir volontairement choisi de venir jouer en France, trouves-tu que le niveau est plus relevé ici que dans les autres pays européens ?

J'ai joué quatre ans en Allemagne, mais aussi au Danemark et en Hongrie et, pour moi la Pro B de France est vraiment serrée et intense ! Le système est fait d'une telle façon que chaque match est important, tu dois toujours être prêt et te donner à 100%. Je trouve ça très intéressant et en plus le niveau très élevé en France. Quand ils ont changé le système de championnat une première fois il y a deux ans, le niveau a vraiment baissé ; mais depuis qu'ils l'ont changé à nouveau, le niveau remonte progressivement.

Voyager est censé être sympa, mais quand on se retrouve dans deux ou trois pays différents en une semaine, ce n'est plus si amusant.

Tu es donc un grand voyageur ! La vie n'est-elle pas trop difficile en étant constamment sur la route ?

C'est une vie professionnelle que nous avons choisie, tous les joueurs vivent comme ça, nous n'avons pas le choix. Quand nous n'avons pas de match avec notre équipe, il y a toujours un autre tournoi en cours : soit on joue pour notre équipe nationale, soit on s'entraîne et on se prépare pour les rencontres à venir. C'est notre train de vie, on voyage énormément et on n'a pas beaucoup de temps pour voir notre famille chaque année ; mais c'est notre vie et on ne la changera pas. Il faut que l'on s'habitue à tout ça même si, au début, ce n'était pas très facile : voyager est censé être sympa, mais quand on se retrouve dans deux ou trois pays différents en une semaine, ce n'est plus si amusant.

Dans quel pays passe-tu le plus de temps ? Retournes-tu souvent en Hongrie ?

Je ne vis plus vraiment en Hongrie mais plutôt au Danemark où je m'entraîne également. Donc quand je n'ai pas de match ou de tournoi international, je suis au Danemark pour m'entraîner. Pour être honnête, je n'ai pas franchement de temps à passer chez moi, en Hongrie, peut-être une fois toutes les cinq ou six semaines ! Dans ces moments-là je peux rentrer quelques jours ou même une semaine tout au plus. Mais comme je l'ai dit, c'est notre vie et notre métier.

Retrouvez la seconde partie de cet entretien mardi 17 mars.

Propos recueillis par Océane KRONEK

Crédits photos : Coralie Sombret & Kevin Devigne – Gazettesports.fr

TENNIS DE TABLE

Thorigné-Fouillard - Amiens reporté au 17 mars

PRO B - L'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), qui devait affronter Thorigné-Fouillard ce soir en Ille-et-Vilaine, a vu son match reporté au mardi 17 mars. La raison : un des joueurs de la formation bretonne, Jules Rolland, a été sélectionné en équipe de France et ne pouvait donc pas participer à la rencontre.

TENNIS DE TABLE

Amiens STT : l'écart se resserre

PRO B - En déplacement hier à Roanne, l'Amiens Sport Tennis de Table s'est incliné 3-2, après avoir perdu le double décisif. Les Amiénois restent quatrièmes au classement, avec 23 points, mais l'écart se resserre avec les équipes derrière. Un autre déplacement périlleux les attend le 17 mars prochain à Thorigné-Fouillard (Ille-et-Vilaine), deuxième de la poule.

TENNIS DE TABLE PRO B

L'Amiens STT se méfie de Roanne

Quatrième avec cinq victoires pour cinq défaites, l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT) se déplace ce week-end à Roanne, près de Lyon.

Au match aller, les Roannais s'étaient inclinés de justesse (3-2), mais ils étaient privés de l'un de leurs joueurs majeurs, l'Ukrainien Yaroslav Zhmudenko (n°47). Cette fois au complet, avec également le Franco-Sénégalais Ibrahima Diaw (n°55), les Français Paul Gauzy (n°62) et Dorian Zheng (n°148), et sur leurs terres, le match sera tout autre. Huitièmes du championnat (trois victoires, sept défaites), ils ont d'ailleurs formidablement bien négocié le début des matches retour en s'imposant le mois dernier 3-2 contre Tours.

L'équipe amiénoise, composée de Tomi Lakatos (n°37), Grégoire Jean (n°63), Denislav Kodjabashev (n°130) et Alexis Mommessin (n°117), est prévenue ! Un résultat favorable à Roanne lui permettrait



Denislav Kodjabashev et l'ASTT sont quatrièmes de leur poule. (Photo FRED DOUCHET)

de conforter sa belle quatrième place au classement. ■

ROANNE - AMIENS STT : demain à Roanne, 16 h 30.

PROGRAMME ET CLASSEMENT

Pro B

Demain

Issy-les-Moulineaux EP - Metz

Miramas AS - Argentan

Nantes TT - Tours

Roanne - AMIENS STT

CLUBS	P	J	D	N	P	C
1 C'Chartres TT	32	11	10	0	1	32
2 Thorigné	30	11	8	0	3	30
3 Issy-les-Moulineaux EP	23	10	6	0	4	23
4 AMIENS STT	21	10	5	0	5	21
5 Metz	20	10	5	0	5	20
6 Miramas AS	19	10	4	0	6	19
7 Tours	17	10	4	0	6	17
8 Roanne	16	10	3	0	7	16
9 Nantes TT	15	10	3	0	7	15
10 Argentan	14	10	3	0	7	14

TENNIS DE TABLE PRO B

Une défaite au goût de victoire pour l'Amiens STT

Opposés au leader Chartres hier à domicile, les Amiénois se sont inclinés, avec les honneurs, au double décisif (3-2).

Après une phase aller particulièrement réussie, l'ASTT débutait les matches retour en accueillant le leader Chartres, hier, avec le douloureux souvenir du match aller lourdement perdu 3-0. Les deux premières rencontres sont à sens unique, Ishiy, côté chartrain, et Lakatos, côté amiénois, faisant respecter la hiérarchie respectivement face à Jean (3-0) et Bertrand (3-0).

Le match s'anime à la troisième rencontre lorsque Kodjabashev mène la danse face à Majoros, un adversaire nettement supérieur au classement. Après avoir égalisé à un set partout, l'Amiénois fait la course en tête dans les deux sets suivants et fait douter son opposant, mais la réussite est du côté chartrain avec la bande du filet. De quoi faire perdre sa concentration à Kodjabashev qui laisse filer la rencontre (3-1), avant que Lakatos ne remporte son deuxième match du jour face à Ishiy (3-1).

« C'EST VRAIMENT DEUX POINTS BONUS »
Chartres fait alors rentrer son meilleur joueur au classement, Lambiet, pour faire pencher définitivement la balance dans le double décisif (3-1). Si les matches se suivent et se ressemblent pour les Picards, déjà auteurs d'une défaite



Tomi Lakatos et les Amiénois ont poussé leurs adversaires jusqu'au double décisif. (Photo FRED DOUCHET)

cruelle au double contre Tours, ce résultat est bien plus satisfaisant pour l'entraîneur amiénois Arnaud Sellier : « On savait que ça allait être difficile, on espérait d'abord remporter quelques sets et faire mieux qu'à l'aller. Le tournant du match, c'est cette troisième rencontre avec Kodjabashev, où ça se joue à peu... On peut se dire qu'on les a inquiétés, c'est vraiment deux points bonus ». Deux points qui confirment la

4^e place d'Amiens en attendant le match de Miramas, mardi. ■
De notre correspondant DYLAN DEZ

AMIENS STT - CHARTRES 2-3

AMIENS STT : Tomi Lakatos (n°37), Grégoire Jean (n°63), Alexis Mommessin (n°117) et Denislav Kodjabashev (n°130).

Vitor Ishiy (n°48) bat Jean 3-0 ; Lakatos bat Bertrand (n°94) 3-0 ; Majoros (n°16) bat Kodjabashev 3-1 ; Lakatos bat Ishiy 3-1 ; Lambiet (n°15) et Bertrand battent Mommessin (n°117) et Jean 3-1.

TENNIS DE TABLE

Du lourd pour l'Amiens STT

PRO B - L'Amiens STT accueille demain (15 heures) le leader Chartres, invaincu avec neuf victoires en autant de rencontres. À l'aller, l'équipe samarienne avait encaissé un sévère 3-0 et n'avait gagné que deux sets... Autant dire que le match s'annonce des plus compliqués pour Tomi Lakatos (n°37), Grégoire Jean (n°63), Alexis Mommessin (n°117) et Denislav Kodjabashev (n°130).



Crédit en page



La salle Jean-Royer

◀ ▶ La mezzanine a servi de salle de bridge (à gauche). La grande salle, elle, a été prolongée d'une plus petite, la salle Jean-Royer, pour accueillir 24 tables au total sur près de 1 000 m².



Crédit en page



Laurence Rostaing

Labaume au cœur

AVANT AMIENS / CHARTRES LE 2 FÉVRIER, IMMERSION DANS LA CATHÉDRALE DU PING : L'ATYPIQUE SALLE DE L'ASTT, INSOUPOURNABLE DEPUIS LA RUE GAUTHIER-DE-RUMILLY.

Tennis de table

Haut de la rue Gauthier-de-Rumilly. Un défilé de belles maisons que ne trahit pas le numéro 304. Cette façade en briques dissimule pourtant en contrebas 1 000 m² dédiés au ping pong. Bienvenue à la salle Albéric-Labaume, du nom du premier président du club de tennis de table. La porte est souvent ouverte. Matin et après-midi, les scolaires du primaire au lycée viennent taper dans la balle. Et depuis des années. « La moitié d'Amiens a déjà dû venir ici », juge Denis Chatelain. À 53 ans, le président de l'ASTT, 200 licenciés, maîtrise autant les jeux de mots que le revers. Le « Labaume au cœur » a, c'est lui qui nous l'a soufflé. Il jure : « Elle n'est pas de moi ». On doute de son affirmation sur la popularité de Labaume, quitte à ne pas lui passer la pommade. Le lieu, avec sa hauteur sous plafond, ses ferron-

neries, son bow-window surplombant les 24 tables qui s'étalent à l'infini et qu'on rejoint par un escalier, paraît sous-côté.

D'ABORD UN GARAGE

Le bruit des balles en plastique y résonne depuis 1975. Le hangar a d'abord abrité un garage. Le club-house sur la mezzanine vitrée en était les bureaux, il hébergea un temps un club de bridge puis le logement du gardien. En 1930, les autos ont laissé place à un court de tennis, résistant aux bombardements de 1940 et de 1944. L'histoire du ping débute dans la foulée. Mais ailleurs : rue Caumartin, « sous la Bourse du travail », se rappelle Jacques Hélaine. Cet international français a fait les belles heures amiénoises en tristant avec Jacques Gambier les titres de champion de France de 1967 à 1969. Il poursui-

vra encore dans l'écrin de Labaume. Lui qui devint ensuite chef du service des sports de la Ville et même président de la Fédération française de tennis de table en a vu des salles : « Labaume dénote mais reste très à la mode et fonctionnel ». Le Japon ne s'y était pas trompé en installant là sa délégation avant les mondiaux de Paris en 2014. Une belle référence dans l'espoir d'accueillir des nations en amont des JO de 2024. Car si on lui demande son avis, le Japon aura tout de suite Labaume aux lèvres.

//Antoine Caux

Amiens / Chartres
Le 2 février, à 15h, salle Albéric-Labaume
10^e journée de Pro B

TENNIS DE TABLE PRO B

Un scénario cruel pour l'Amiens STT

Malgré une avance confortable, les Amiénois se sont inclinés lors du double décisif (3-2) contre Tours.



La paire Lakatos-Mommessin, alignée lors du double décisif, n'a pas réussi à conclure la partie malgré deux sets d'avance. (Photo FRED HASLIN)

AMIENS STT

2

TOURS

3

AMIENS STT : Tomi Lakatos (n°35), Alexis Mommessin (n°117) et Grégoire Jean (n°65). Lakatos bat Lilian Bardet (n°77) 3-1 ; Jean bat Chen Alexander (n°107) 3-1 ; Romain Lorentz (n°43) bat Mommessin 3-0 ; Lilian Bardet (n°77) bat Jean 3-1 ; Lorentz - Alexander battent Lakatos - Mommessin 3-2.

l'Amiénois qui concédait le premier set face à un adversaire sans complexe, mais Lakatos s'appliquait pour remporter finalement son match (3-1). Son compère Grégoire Jean l'imitait face à Chen Alexander (n°107), après une première manche très disputée et soldée sur un 16-14 pour l'Amiénois.

« ON A EU L'OCCASION DE TUE LE MATCH PLUSIEURS FOIS »

Toutefois, l'entraîneur tourangeau avait fait le pari d'aligner son meilleur joueur, Romain Lorentz (n°43) à partir du troisième match, face à Alexis Mommessin (n°117). Une différence trop dure à surmonter pour ce dernier qui s'inclinait en trois sets, laissant à Grégoire Jean la charge d'inscrire le point décisif face à Bardet. Malgré un premier set rapidement empoché, Jean s'écroutait petit à petit et accumulait les fautes face à un adversaire tenace qui s'encourageait à chaque point.

De quoi donner une belle opportunité aux Amiénois, dont le meilleur joueur classé, Tomi Lakatos (n°35), ouvrait le bal face à Lilian Bardet (n°77), récent champion de France junior. Un match mal débuté par

velle égalisation. Et c'est bien Tours qui passait devant au meilleur moment pour l'emporter, de quoi rendre Arnaud Sellier, l'entraîneur amiénois, particulièrement amer : « Je savais qu'ils allaient mettre leurs atouts en milieu de rencontre, mais on a eu l'occasion de tuer le match plusieurs fois, on ne l'a pas fait... On se console en prenant deux points. Avec 19 points, on a un peu d'avance même si le prochain match sera face au leader Chartres... »

De notre correspondant DYLAN DEZ

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

Pro B

Thorigné - Miramas As	3-2
AMIENS - Tours	2-3
Demain	

Argentan - Roanne
C'chartres Tr - Issy Les Moulineaux Ep
Metz - Nantes Tr

CLUBS	P	M	A	N	P	E
1 C'chartres Tr	24	8	8	0	0	24
2 Thorigné	21	9	6	0	3	24
3 Issy Les Moulineaux Ep	20	8	5	0	2	22
4 AMIENS	19	9	5	0	4	19
5 Tours	17	9	4	0	5	15
6 Miramas As	17	9	4	0	5	18
7 Metz	16	8	4	0	4	16
8 Argentan	12	8	2	0	6	9
Roanne	12	8	2	0	6	12
10 Nantes Tr	10	8	1	0	7	9

SPORT

Un gros week-end à l'ASTT

Amiens sport tennis de table a démarré les festivités du week-end ce vendredi soir en partageant la galette des rois avec l'ensemble du club. L'animation sportive prend le relais ce dimanche avec la 9^e et dernière journée des matchs aller

du championnat de pro-B. L'équipe 1 locale accueille pour un match qui s'annonce passionnant l'équipe de Tours. Les visiteurs s'avèrent revanchards, après une première partie de championnat décevante où ils occupent la 7^e place. Avec le soutien indéfectible de leur kop, les amiénois comptent bien conforter leur actuelle 4^e place. La rencontre a lieu dimanche 12 janvier, à 15 heures, salle Labeaume, rue Gaulthier-de-Rumilly.



TENNIS DE TABLE PRO B

Les Amiénois veulent faire durer le plaisir

L'Amiens STT reçoit Tours, demain après-midi. Une rencontre qui signe la fin des matches aller.

AMIENS STT
TOURS

Demain à Amiens, 15 heures à la salle Labaume.

AMIENS STT : Tomi Lakatos (n°35), Grégoire Jean (n°63), Alexis Momessin (n°117) et Denislav Kodjabashev (n°130).

La reprise a sonné pour l'Amiens Sport Tennis de Table (ASTT), qui accueille Tours demain après-midi. Un adversaire malmené lors de la première phase : après avoir débuté le championnat par trois victoires, les Tourangeaux ont en effet enregistré cinq défaites et occupent seulement la 7^e place du groupe avec douze points.

Promue, l'équipe amiénoise affiche le bilan contraire (cinq victoires pour trois défaites) et tente de conforter sa quatrième place surprise au classement, avec dix-sept points.

« Nous ne nous attendions pas à de tels résultats en début de saison, soulignait Tomi Lakatos en fin d'année dernière. Cinq victoires, c'est tout simplement incroyable ! C'est notre état d'esprit qui fait la différence. Nous nous battons sur



Kodjabashev et les Amiénois ont une 4^e place à consolider, demain face à Tours. (Photo F. DOUCHET) □

chaque point et nous sommes bien aidés à domicile par un super public. »

« Après notre première rencontre (ndlr : défaite 3-0 à Chartres), je me suis dit que ça allait être très compliqué pour se maintenir, enchaînait Denislav Kodjabashev. Et voilà que nous sommes dans le top 4 ! C'est dingue ! Je me sens bien à Amiens. Il n'y a que de belles personnes dans le club. »

s'agit désormais pour les Amiénois de poursuivre sur leur lancée. « Nous allons tout faire pour continuer sur le même rythme, reprenait Tomi Lakatos. C'est le moins que nous puissions faire pour Denis (ndlr : Chatelain), qui est un président fantastique. Il fait tout pour mettre les joueurs dans les meilleures dispositions. L'ASTT est une grande famille et je suis heureux d'en faire partie. » □

Tennis de table

Cinq choses à savoir sur le ping

Laurent Rousselain



Le ping-pong est un sport... anglais

On l'imaginera d'origine chinoise mais le tennis de table a été inventé comme le football : à la fin du XIX^e siècle et par des notables anglais. Lesquels, à la fin d'un dîner, installèrent des livres sur une table en guise de filet et sortirent

des boîtes de cigares en bois pour taper dans des bouchons de liège.

Le ping-pong fut interdit par Vichy

En octobre 1940, le régime de Vichy interdit les Fédérations de rugby à XIII, de jeu de paume, de badminton et de tennis de table. On ne comprend pas bien l'idée qui était de ne pas épargner la jeunesse dans des sports dits secondaires.

Le ping-pong est olympique depuis 1988

Un Amiénois a disputé les suivants : Nicolas Chatelain, frère de Denis (président du club de l'ASTT), a été deux fois champion de France en double et d'Europe en équipe et a représenté la France aux JO de Barcelone en 1992, aux côtés de Jean-Philippe Gatien et Patrick Chila.

ON RÉVISE SES CLASSIQUES D'UN SPORT PHARE À AMIENS QUI FUT TROIS FOIS CHAMPION DE FRANCE (1969, 70, 71). CINQ ANECDOTES COMME LE NOMBRE DE VICTOIRES DE L'ASTT, SURPRENANT 4^e DE PRO B.

Pourquoi ping-pong ?

Le mot n'a rien d'asiatique : c'est celui de la marque américaine qui commercialisa les premières raquettes en... 1901. Elle choisit cette appellation en référence au bruit de la balle sur la raquette et sur la table.

Bernard Joannin, champion de ping

Avant le football, la première passion de Bernard Joannin, le président de l'Amiens Sporting Club, était le tennis de table qu'il pratiqua à haut niveau avec l'ASTT.

//A.C.

Amiens / Tours, le 12 janvier, à 15h,
salle Labaume (304, rue Gauthier-de-Rumilly)
9^e journée de Pro B

TENNIS DE TABLE : Gala d'ouverture réussi pour l'Amiens STT



Depuis six longs mois qu'ils attendaient, les pongistes amiénois ont enfin pu reprendre la compétition ce dimanche. Et ils ne pouvaient rêver d'un meilleur retour avec une première victoire à la belle face aux Tourangeaux, 3/2.

Sortie du rôle de promue et favorite de cette rencontre, l'équipe amiénoise a une fois de plus su faire durer le suspens pour son retour à la salle Labaume. En effet, il aura fallu cinq matches aux nouveaux joueurs d'Arnaud Sellier pour venir à bout de l'équipe tourangelle, la faute à un Daniel Gorak perspicace. « Forcément on était déjà très heureux de pouvoir rejouer au ping-pong parce que ça faisait un petit moment qu'on n'avait pas joué. On était contents de pouvoir réorganiser tout ça, de pouvoir voir du monde et de découvrir les joueurs » annonçait l'entraîneur samarien.



La journée débutait par une rencontre entre l'Amiénois Grégoire Jean (n°65) et le Tourangeau Daniel Gorak (n°39). À tâtons, les deux joueurs se sont d'abord testés progressivement sur le premier set finalement remporté 7-11 par le Polonais. Acharné, Jean s'appropriait le deuxième set après avoir lutte contre son adversaire accrocheur jusqu'à 12-10. Au troisième, au terme de très longs échanges et sur des points spectaculaires, le Samarien s'inclinait à nouveau face à Gorak qui devait néanmoins batailler pour se débarrasser d'un

Amiénois tenace, **12-14**. Dernier point de cette rencontre, le Tourangeau éliminait Grégoire Jean sans lui laisser le temps d'espérer avoir le droit à un cinquième set, **4-11**. Le premier point de cette saison allait donc aux visiteurs après la **victoire 1/3 du Polonais** (0/1).

Pour ses débuts en terre picarde, l'Argentin **Horacio Cifuentes** (n°48) a fait forte impression face à son adversaire du jour en surpassant le Français **Lilian Bardet** (n°79), 3/0. Le premier set entre les deux jeunes joueurs était **d'abord hésitant** tout en restant en faveur de Cifuentes qui s'imposait d'ailleurs **11-8**. Rapidement accoutumé à sa nouvelle salle et à l'ambiance de feu qui lui est associée, le néo-amiénois **expédiait la deuxième manche, 11-5**.



Mais Bardet n'avait pas fini de faire parler de lui et Cifuentes devait faire face à la détermination du jeune Français pour venir à bout de cette partie, **11-8**. Les deux équipes étaient ainsi remises à égalité avec le **premier point de l'Amiens STT** cette saison, 1/1.



Au retour de la pause, l'Espagnol **Jesus Cantero** (n°47) faisait son entrée en scène face à **Clément Debruyères** (n°125). Déjà comme à la maison et bien acclimaté grâce aux « *Viva España* » lancés par le président Denis Chatelain, Cantero n'a pas fait dans la dentelle pour ses débuts à Amiens. Dans son match, l'Amiénois n'a pas laissé à son adversaire le temps de riposter et s'est **imposé 11-6 par deux fois**. Lors de la troisième manche, le Tourangeau a cependant su déstabiliser

l'Amiénois en lui infligeant **d'entrée un 0-4 sévère**, mais finalement balayé avec un retour à 5-4. Cantero s'est par la suite **imposé 11-7** pour conclure sa première rencontre sous ses nouvelles couleurs et **placer les Amiénois en tête** par la même occasion, **2/1**.

De retour sur la piste, Horacio Cifuentes affrontait Daniel Gorak pour le match des n°1. Un **duel explosif** entre les deux joueurs qui s'est finalement soldé par un **revers de l'Argentin, 0/3**. En effet, si Cifuentes avait bien démarré son premier set **en menant jusqu'à 4-1**, il s'est finalement fait surprendre par le Polonais qui accrochait alors le set **7-11**. *Bis repetita* pour la seconde manche où l'Amiénois prend d'abord les devants avant d'être rattrapé par un adversaire coriace qui s'imposait une nouvelle fois, **8-11**. À l'inverse, sur le dernier set Cifuentes accusait un retard à 0-3 au démarrage et malgré une belle **remontada** devait finalement s'incliner sévèrement **5-11**. Gorak, seul scoreur de l'équipe tourangelle, donnait de l'air aux visiteurs et envoyait les deux équipes **se départager sur le double** décisif (2/2).

« *C'est vrai que l'on est habitués à disputer ces doubles et c'est aussi ce que je disais aux joueurs avant que le dernier match commence, même si c'est quasiment à chaque fois une composition différente chez nous. À la différence de l'an dernier, on partait plutôt favoris sur la rencontre de dimanche donc l'état d'esprit était un peu différent de d'habitude mais ça s'est très bien passé* » analysait Arnaud Sellier, toujours à la tête de l'effectif picard.

Un collectif bien huilé dans le jeu et en dehors



La victoire se jouait donc une fois de plus sur le double pour les Amiénois, décidément toujours attachés à l'idée de faire durer le plaisir et le suspens pour leur public. Ce sont alors **Grégoire Jean et Jesus Cantero** qui formaient la paire locale tandis que **Lilian Bardet et Clément Debruyères** s'alliaient côté tourangeau. S'il est vrai que les duos sont **toujours aléatoires** chez les Amiénois, cela ne leur enlève en rien leur efficacité.

Avec un départ en grande pompe, Jean et Cantero **explosaient leurs adversaires par 11-3** sur le premier set. Plus appliqués sur le set suivant, les Tourangeaux parvenaient à maintenir **une petite égalité** jusqu'à 5-5 avant que les Amiénois ne reprennent une fois de plus les devants et ne s'imposent **11-7**. Pour le dernier point de la journée, Bardet et Debruyères allaient même jusqu'à prendre **un court avantage** avant de devoir rendre les armes (**11-7**) et laisser la victoire à la nouvelle team amiénoise qui **remporte sa première journée 3/2**.

À la fin de la rencontre, le technicien Arnaud Sellier se disait satisfait du résultat de la première journée, « *c'est 3/2 mais ça aurait sans doute pu être 3/1 voire même 3/0 avec Grégoire qui est passé tout près du leader adverse au premier match ! On est très contents d'avoir gagné même si ça aurait pu être un peu mieux mais on ne va pas faire la fine bouche pour cette première.* » Et de poursuivre « *sur le plan sportif, il y avait évidemment un peu de stress pour nos nouveaux joueurs, ce n'est jamais facile de disputer une première rencontre quand on arrive dans un nouveau club. Ils étaient tous les deux un peu stressés et ça s'est légèrement ressenti sur leurs premiers échanges mais ils s'en sont plutôt bien sortis !* »

Au-delà de l'aspect sportif on est aussi satisfaits de l'image que le club peut véhiculer à l'extérieur.

Outre la **performance sportive**, l'entraîneur se félicitait de la qualité du groupe naissant, notamment sur l'aspect humain, et nous parlait d'une équipe dont l'entente est positive « *sans barrière de la langue puisqu'ils parlent tous anglais et communiquent assez facilement et l'intégration s'est très bien passée. Ils ont aussi beaucoup communiqué sur les réseaux après la rencontre ! On a deux joueurs qui sont quand même des stars du ping-pong dans leur pays et ils sont en train de nous faire une très belle promotion sur leurs réseaux alors on est aussi contents pour ça. Ils répètent qu'ils ont été très bien accueillis, qu'ils sont contents de leur première et ils nous font une très bonne publicité. Au-delà de l'aspect sportif on est aussi satisfaits de l'image que le club peut véhiculer à l'extérieur.* » L'Amiens STT dépasse ainsi de plus en plus les frontières de l'hexagone, mais également européennes pour aller jusqu'en Amérique latine.

Avec ce premier succès, les Amiénois prennent la **tête provisoire du classement**, ex-aequo avec le club de Roanne. Il faudra maintenant attendre le **13 novembre** pour la prochaine rencontre des Picards qui iront affronter Metz (match reporté du 27 octobre).

Océane Kronek / Crédits photos : Coralie Sombret – Gazettesports.fr